

GUIDE DES ETUDES

MASTER

MENTION :

ARTS

PARCOURS

Exposition - production des œuvres d'art contemporain



Alexia Delamonica et Emma Saint Pol, « Au fil des rencontres »
WELL (Week-end étudiants du Louvre-Lens) 2021 © Immorsh

Construisez votre parcours de formation

<https://www.univ-lille.fr/etudes/construire-son-projet-personnel-et-professionnel/>

Venir étudier à l'Université de Lille, c'est faire le choix d'une formation de qualité, correspondant à ses goûts, ses aspirations, son projet personnel et choisir parmi une offre de formation très large. Toutes les formations sont organisées en blocs de connaissance et de compétences (BCC) pour faciliter votre insertion professionnelle. Au sein de toutes les mentions de licence et de master, des enseignements sont dédiés à la construction du projet personnel et professionnel de l'étudiant. Les méthodes pédagogiques favorisent l'acquisition des « softskills » (salles d'immersion, serious games, jeux de rôles, travaux de groupes, mises en situation, etc.) et l'ouverture à la pluri- et l'interdisciplinarité.

Au premier semestre de la Licence : C'est le temps de la découverte des études supérieures à l'université.

Tous les étudiants de l'université bénéficient d'une UE PE (Unité d'Enseignement « Projet de l'Étudiant ») « intégration » qui est conçue pour les aider à bien démarrer leurs études universitaires.

Les étudiants sont :

- familiarisés aux lieux (salles de cours, espaces de restauration, salles de co-working, etc.) et aux outils (Moodle).
- informés des modalités d'organisation des études et découvrent les services supports (learning center, centres ressources langues, salles de sports, relais santé, secrétariats pédagogiques, etc.), tout ce qui est mis à leur disposition pour favoriser leur qualité de vie et leur réussite dans les études.

Aux semestres qui suivent, les étudiants peuvent choisir une Unité d'Enseignement « projet étudiant » (UE PE). L'UE « Projet de l'étudiant », c'est votre part de liberté, un bloc (BCC) ou une partie d'un BCC plus large auquel vous devrez vous inscrire à chaque semestre de la Licence.

Votre inscription à l'enseignement choisi se fait par le biais de l'application *Choisis Ton Cours*, sur l'ENT, à des dates spécifiques, en septembre (du 15 au 23 sept) et janvier (calendrier à déterminer).

Comment choisir ses UE PE ?

Pour vous laisser choisir vos projets personnels, les UE PE sont le plus souvent multichoix sauf aux semestres où il est prévu des éléments obligatoires pour tous (pas plus de trois fois au cours de vos trois années de Licence).

L'UE projet de l'étudiant, c'est trois types d'enseignement :

- **des enseignements transversaux :** tous les étudiants d'un même campus peuvent choisir parmi une palette large d'activités : engagements, culture, activités physiques et sportives, méthodes de travail universitaire, préparer son projet, développer son esprit d'entreprendre, apprendre une langue vivante... qui viennent apporter des compétences complémentaires (transversales) à votre cursus.
- **des enseignements ouverts,** proposés sur un campus par les composantes qui offrent aux étudiants une ouverture sur les disciplines qui ne sont pas spécifiques à la Licence suivie. Vous y trouverez des compétences et connaissances disciplinaires partagées entre les étudiants de différentes formations.
- **des enseignements spécifiques :** votre équipe pédagogique a prévu une ou plusieurs unités pour compléter votre formation par des connaissances et compétences dans des disciplines connexes ou pour vous permettre de développer des expériences en stages, des projets, une expérience pratique, de l'initiation à la recherche... Ces unités sont propres à chaque formation et peuvent être obligatoires à certains semestres.

LE POLE TRANSVERSALITÉ

Le pôle transversalité a en charge la mise en place des enseignements transversaux, à l'exception de ceux portés par la DAPI (UE PE Intégration), le SUAPS ou le CLIL.

Les enseignements sont répartis sur les différents campus où les étudiants pourront se renseigner et s'inscrire en fonction de leur filière et de l'offre qui leur est proposée :

- sur le site du campus Cité Scientifique
- sur les sites du campus Lille-Moulins-Ronchin
- sur les sites des campus Pont-de-Bois et Roubaix-Tourcoing

Vous trouverez toutes les informations utiles (calendrier, choix des enseignements, mode pédagogique, emplois du temps, modalités de contrôles de connaissances, etc.) sur les pages Moodle, propres à chaque campus :

- Moodle université de Lille / Transversal / Secrétariat pôle transversalité Cité Scientifique
- Moodle université de Lille / Transversal / Secrétariat pôle transversalité Lille-Moulins-Ronchin
- Moodle université de Lille / Transversal / Secrétariat pôle transversalité Pont-de-Bois

Contacts par campus :

dif-transversalité-cs@univ-lille.fr

dif-transversalité-lmr@univ-lille.fr

dif-transversalité-pdb@univ-lille.fr

Site internet : <https://www.univ-lille.fr/etudes/construire-son-projet-personnel-et-professionnel-ue-pe/>

Les services numériques incontournables

Le numérique à l'Université de Lille, ce sont des moyens de se connecter en tout lieu, d'avoir accès à des informations sur la vie et l'organisation de l'université, des procédures dématérialisées ou encore des outils pour échanger et collaborer.

Identité numérique

Dès votre inscription, une identité numérique et un compte associé sont automatiquement générés.

En tant qu'étudiant de l'Université de Lille, vous disposez d'une adresse de messagerie de type prenom.nom.etu@univ-lille.fr.

Vous pouvez ensuite gérer vos informations dans l'application "Mon Identité numérique" disponible dans l'ENT.

Se connecter au réseau sans fil - wifi

Pour vous connecter au réseau sans fil, choisissez le réseau wifi sécurisé eduroam avec authentification (identifiant : votre adresse électronique ULille complète). En cas de difficulté, une documentation Eduroam est accessible sur le wifi ULille – accueil ainsi qu'un tutoriel sur Infotuto.

Messagerie et agenda en ligne

Vous bénéficiez d'un dispositif de messagerie collaborative (mails, carnet d'adresses, agendas partagés), basé sur le logiciel Zimbra.

Environnement numérique de travail (ENT) : applications, actualités et intranet

Au quotidien, l'ENT ULille est votre porte d'entrée pour accéder :

- aux applications pratiques
- aux alertes et actualités de l'université
- à l'intranet proposant des informations, documents et contacts, classés par thèmes (aides et accompagnement, scolarité, orientation-insertion, vie pratique...)
- à la plateforme pédagogique Moodle

C'est un outil en constante évolution : de nouvelles applications, de nouvelles fonctionnalités et de nouveaux contenus sont régulièrement disponibles.

Consultez-le régulièrement. **ent.univ-lille.fr**

Sauvegarde / stockage

Un service de stockage et de partage de fichiers, basé sur la solution open source Nextcloud, est disponible dans votre ENT. Vos fichiers sont stockés de manière sécurisée sur les infrastructures de l'université. Vos données sont sauvegardées quotidiennement et peuvent être restaurées en cas d'erreur de manipulation.

Proposé avec un espace de 50 Go, ce service vous permet :

- d'accéder à vos fichiers depuis n'importe quel appareil connecté à internet,
- de partager de manière sécurisée des fichiers vers des utilisateurs extérieurs.

Une suite bureautique a été intégrée dans Nextcloud. Elle permet l'édition simultanée par plusieurs utilisateur·rice·s de documents (textes, feuilles de calcul, présentations). **ENT > applications > Nextcloud**

Travailler À distance Zoom

La licence Zoom souscrite par l'université permet d'animer des réunions jusqu'à 300 personnes sans limitation de durée ou d'organiser des webinaires pouvant être suivis par 500 personnes.

Ressources en ligne : découvrir, apprendre, comprendre, réviser

Pour apprendre ou réviser vos cours, les Universités Numériques Thématiques (UNT) vous offrent la possibilité de consulter des milliers de ressources libres et de vous tester dans vos disciplines. L'Université de Lille œuvre depuis plus de dix ans à l'élaboration de ressources et de dispositifs numériques mutualisés au sein des Universités Numériques Thématiques. Ces UNT, au nombre de huit, couvrent l'ensemble de nos champs disciplinaires et sont autant de services pour les étudiants et les enseignants :

- UVED – Uved.fr – Université Virtuelle de l'Environnement et du Développement Durable
- Uness - Uness.fr – Université Numérique au Service de l'Enseignement Supérieur
- Unisciel – Unisciel.fr – Université des Sciences En Ligne

- UNIT – Unit.fr – Université Numérique Ingénierie et Technologie
- IUTEnLigne – IUTEnligne.fr – Université en Ligne des Technologies des IUT
- UNJF – Unjf.fr – Université Numérique Juridique Francophone
- UOH – UOH.fr – Université Numérique des Humanités
- AUNEGE – Aunege.fr- Association des Universités pour l’enseignement Numérique en économie GEstion.

Les UNT sont encore en lien avec FUN (<https://www.fun-mooc.fr/fr/>) et vous offrent la possibilité d’explorer les connaissances avec le MOOCs, ou d’accéder à des parcours avec : <http://univ-numerique.fr/ressources/fun-ressources/>.

PACTEs

C'est un portail régional qui vous permettra dès à présent de :

- vous approprier une méthodologie de travail universitaire,
- tester votre maîtrise des prérequis disciplinaires pour les filières scientifiques et les travailler si nécessaire,
- vérifier la maîtrise des outils numériques.

D'autres ressources sont mises en ligne en cours d'année pour vous permettre de vérifier votre niveau d'expression écrite et d'accéder à une communauté d'entraides.

Adresse : <https://pactes.u-hdf.fr/> (choisissez votre établissement et utilisez votre identifiant et mot de passe Université de Lille)

Ce site est complémentaire aux dispositifs proposés par l’Université de Lille et est mis en ligne par un consortium d’établissements d’enseignement supérieur des Hauts-de-France.

Big Blue Button

La plateforme pédagogique Moodle vous donne la possibilité de créer un espace de classe virtuelle intégré dans votre cours, vous permettant des échanges synchrones avec vos étudiants en groupe classe.

Accéder À ces outils

ENT > toutes mes applications > bureau virtuel

Infotuto, des ressources pour les services numériques

Vous y trouverez des tutoriels pour concevoir et produire des ressources et des aides pour un usage facilité des plateformes pédagogiques (plateforme pédagogique moodle, POD, Compilatio, etc.), ainsi que des documentations utilisateurs pour les services précédemment cités (messagerie, btravail collaboratif...).

infotuto.univ-lille.fr

le règlement des Études

Tout étudiant de l'Université de Lille est invité à consulter le règlement des études. Ce dernier contient deux parties :

- une partie commune régissant le déroulement des études et les modalités de validation d'un cursus de formation s'appliquant à l'ensemble des mentions de DEUST, licence, licence professionnelle (dont le BUT) et master. Cette partie « commune » est diffusée sur l'intranet étudiant et sur le site internet de l'université : <https://intranet.univ-lille.fr/etu/scolarite/accueil/> et <https://www.univ-lille.fr/formation/boite-a-outils-rentree>
- une partie spécifique, rédigée le cas échéant au niveau de chaque composante, décrivant en particulier les Modalités de Contrôle des Connaissances (MCC) de chaque mention de formation. Cette partie "spécifique" est diffusée par chaque composante en fonction des outils qui sont à sa disposition (intranet, moodle).

CLIL : CENTRE DE LANGUES DE L'UNIVERSITÉ DE LILLE

Le CLIL a en charge l'enseignement/apprentissage transversal des langues vivantes. Il comprend :

- Le pôle DELANG qui coordonne et gère toutes les UE des 22 langues vivantes, les langues proposées en UE PE (projet de l'étudiant) et les DUFL (Diplômes Universitaires de Formation en Langue) de l'Université de Lille - autrement dit les UE du secteur LANSAD (Langues pour les spécialistes d'autres disciplines), ainsi que les enseignements de Techniques d'Expression et de Communication (TEC).
- Le pôle DEFI qui a en charge les enseignements en FLE (Français Langue Étrangère) accueille les candidats internationaux allophones souhaitant progresser en langue, culture et civilisation françaises, en articulation avec les diplômes nationaux ou en vue de la délivrance de Diplômes Universitaires d'Études Françaises (DUEF) de niveau A1 à C2.
- Un pôle transversal qui coordonne les certifications et les CRL (Centres de Ressources en Langues).

Les enseignements sont répartis dans des antennes de proximité où les étudiants pourront se renseigner et s'inscrire en fonction de leur filière :

- sur les sites des campus Pont-de-Bois et Roubaix-Tourcoing (LANSAD, FLE et langues FC)
- sur le site du campus Cité Scientifique (LANSAD , FLE et TEC)
- sur les sites des campus Moulins-Ronchin et Santé dans les facultés (LANSAD)

La direction du CLIL est située dans le bâtiment SUP/SUAIO sur le campus Cité Scientifique, avenue Carl Gauss.

Contact : clil@univ-lille.fr | Téléphone : 03 62 26 81 88

Site internet : <https://clil.univ-lille.fr>

 Facebook : <https://www.facebook.com/CLILUnivLille>.

Campus Pont-de-Bois

Pour les UE d'anglais (toutes composantes), les emplois du temps, les inscriptions dans les groupes et les modalités de contrôle des connaissances sont gérés par le secrétariat de votre année de formation. Pour l'espagnol, des groupes dédiés sont définis dans certains départements (Histoire, Histoire de l'Art et Archéologie, Infocom et Sciences de l'Éducation), mais les inscriptions sont gérées par le pôle DELANG Campus Pont-de-Bois.

Pour toutes les autres langues, ces mêmes informations relèvent du pôle DELANG Campus Pont-de-Bois, qui communique via la plate-forme Moodle. Les cours sont proposés dans des créneaux transversaux ouverts à tous.

Si vous pouvez changer de langue vivante entre le semestre 1 et le semestre 2, à partir du semestre 2, ce n'est plus possible : la même langue doit être suivie ensuite, tout au long du parcours de licence, afin de permettre une progression réelle (sauf dérogation sur projet de mobilité spécifique).

Contact : delang.pdb@univ-lille.fr | Téléphone : 03 20 41 72 37 ou 03 20 41 72 65

Campus Cité Scientifique

Les UE de langues (toutes langues hors UE Projet de l'étudiant), les emplois du temps, les inscriptions dans les groupes et les modalités de contrôle de connaissances sont gérés par le secrétariat du pôle DELANG Campus Cité Scientifique : bâtiment B5, RDC porte 2.

Contacts : delang.cs@univ-lille.fr | Téléphone : 03 62 26 81 80 / 03 62 26 81 82

Bureau des certifications

Vous avez envie de faire certifier votre niveau en langue ? Le CLIL offre la possibilité aux étudiants d'obtenir une ou plusieurs certifications en langues, comme le CLES ou d'autres certifications externes.

Certifications proposées

- CNaVT - Certification des compétences en néerlandais (Contact : sarah.pekelder@univ-lille.fr)
- GOETHE - Certification des compétences en allemand (Contact : beatrix.hoffmann@univ-lille.fr)
- TOCFL - Certification des compétences en chinois (Contact : philippe.chevalerias@univ-lille.fr)
- TOEIC - Test de compétences en anglais (Contact : certifications@univ-lille.fr)
- CLES – Certificat de compétences en langues de l'enseignement supérieur

Pour plus de précisions : <https://clil.univ-lille.fr/certifications>

La passation de ces certifications est possible et nécessite une inscription. La certification CLES est prise en charge par l'établissement pour les étudiants inscrits à l'Université de Lille, à raison d'une inscription par année universitaire.

Le CLES est une certification :

- accréditée par le Ministère de l'Enseignement Supérieur de la Recherche et de l'Innovation et reconnue au niveau européen (NULTE)
- adossée au Cadre Européen Commun de Référence en Langues (CECRL)
- qui atteste d'un niveau de compétence B1, B2 ou C1 dans 4 activités langagières
- qui est offerte en allemand, anglais, arabe, espagnol, grec moderne, italien, polonais, portugais, russe.
- qui s'adresse à tout public

Contact : cles@univ-lille.fr

Cf. la plaquette du CLES et le site officiel : www.certification-cles.fr

Le CRL : Un dispositif d'accompagnement pour l'apprentissage des langues

Les Centres de Ressources en Langues (CRL) du CLIL sont des espaces multimédias pour l'apprentissage des langues en autoformation guidée. Ils mettent à votre disposition une base de ressources répertoriées, des outils et l'accompagnement nécessaire pour organiser votre parcours

d'apprentissage. Au CRL, vous pourrez travailler de façon indépendante, à votre rythme, et être accompagné vers l'atteinte de vos objectifs.

Le CRL vous offre des ressources matérielles et humaines, riches et variées pour :

- passer un test de positionnement en langue
- travailler la langue dans tous ses aspects
- communiquer avec d'autres (étudiants, natifs)
- développer votre compétence à apprendre en autonomie
- préparer des certifications
- vous conseiller et vous guider.

Les langues proposées au CRL sont celles enseignées au sein de l'Université de Lille, soit : l'allemand, l'anglais, l'arabe, le catalan, le chinois, le danois, l'espagnol, le français langue étrangère, le grec moderne*, l'hébreu*, le hongrois*, l'italien, le japonais, la langue des signes française, le néerlandais, le norvégien, le persan*, le polonais, le portugais, la russe, le suédois*, et le tchèque*. (* : langues d'ouverture)

L'inscription est libre et gratuite pour les étudiants, enseignants ou personnels de l'Université de Lille et se fait en ligne directement par l'application CALAO autoformation que vous trouverez dans votre ENT. Passez ensuite au CRL pour découvrir les ressources sur site et les activités pédagogiques complémentaires proposées telles que le tutorat en langues, les ateliers de conversation, le tandem et télétandem, les cafés langues...

L'Université de Lille comporte 5 CRL sur les campus de Cité Scientifique et Pont-de-Bois à Villeneuve d'Ascq, IAE dans le Vieux-Lille, Infocom et LEA à Roubaix.

Pour plus de précisions : <https://clil.univ-lille.fr> | Contact : crl@univ-lille.fr

LA MAISON DE LA MÉDIATION : informer et prévenir

Ouverte à tou.te.s, étudiant.e.s et personnels de l'Université, dans le respect des règles de déontologie et en concertation avec les services et composantes de l'établissement, elle est un lieu d'accueil, d'information et de réponse aux questions juridico-administratives. Elle a pour missions de prévenir les comportements abusifs comme les conflits, de pacifier les relations, de sensibiliser enfin la communauté universitaire, notamment par la promotion de l'égalité, la lutte contre les discriminations, la laïcité.

La maison de la médiation est associée aux cellules harcèlement (sexuel et moral) et au médiateur (réfèrent racisme et antisémitisme, en charge des discriminations).

Cellule d'écoute, de soutien et d'accompagnement contre le harcèlement moral (CESAHM)
contact-harcelement-moral@univ-lille.fr

Cellule d'écoute, de veille et d'information sur le harcèlement sexuel (CEVIHS)
contact-harcelement-sexuel@univ-lille.fr

Médiateur, réfèrent racisme et antisémitisme, en charge des discriminations
amadou.bal@univ-lille.fr

Tout étudiant ayant été victime ou témoin direct d'actes de violence, de discrimination, de harcèlement moral ou sexuel, et d'agissements sexistes, peut faire un signalement auprès de l'université par le biais du formulaire en ligne sur l'intranet : <https://intranet.univ-lille.fr/etu/vie-pratique/mediation/>

Rubrique Signalement, onglet "Comment faire un signalement".

Maison de la médiation

maison-mediation@univ-lille.fr

03.62.26.91.16

CAMPUS ROUBAIX-TOURCOING

Le campus de Roubaix-Tourcoing ne possède pas de relais pour la plupart des services cités ci-dessous. Les étudiants de l'IAE, site Roubaix et de l'IUT de Lille, site de Roubaix sont invités à se rapprocher du campus Moulins-Lille et ceux des départements LEA, infocom et arts plastiques du campus Pont-de-Bois

- Faculté des langues, cultures et sociétés (département des langues étrangères appliquées)
- IAE Lille University School of Management (site Roubaix)
- IUT de Lille, site de Tourcoing
- IUT de Lille, site de Roubaix
- Département infocom
- Faculté des humanités, pôle arts plastiques

CAMPUS PONT-DE-BOIS

SCOLARITÉ (BATIMENT A)

Inscription administrative, activation de l'identité numérique, réédition de la carte multi-services, transfert de dossier, annulation, remboursement, etc

Relais scolarité Pont-de-Bois

- 03.20.41.60.35
- <https://assistance.univ-lille.fr/scolarite/etudiant>
- IUT de Lille, site de tourcoing : 03 20 76 25 97

Service universitaire d'accompagnement, d'information et d'orientation - SUAIO (BATIMENT A)

(Conseils en orientation / Information sur les parcours d'études / Accompagnement Parcoursup...)

- 03.20.41.62.46
- orientation@univ-lille.fr

Bureau d'aide à l'insertion professionnelle - BAIP (BATIMENT A)

Retrouver toutes les modalités du dispositif d'accompagnement à distance : @BAIP Lille

- Accompagnement à la recherche de stage à distance : baip-campus-pontdebois@univ-lille.fr
- Informations et questions sur les stages : baipstage-campus-pontdebois@univ-lille.fr
- Tél. : 03 20 41 61 62 (accueil) / Tél. : 03 20 41 63 43 (stages)

Pépîte (*entrepreneuriat*)

- 03.20.41.60.95 <https://pepите-nord.pepitizy.fr/fr>

VIE ÉTUDIANTE

Bureau de la vie étudiante et du handicap (BATIMENT A)

Accompagnement aux projets étudiants / Handicap & accessibilité / Aides financières / Associations étudiantes / Animation des campus

- 03.20.41.73.26 | bveh.pdb@univ-lille.fr

SUAPS (sports)

- 03.20.41.62.69

sport.univ-lille.fr

SANTÉ

Centre de santé de l'étudiant

- 03 62 26 93 00

INTERNATIONAL - Service des relations internationales

Donner une dimension internationale à vos études / Valoriser votre mobilité avec le Label International / Découvrir la Maison Internationale

- erasmus-students@univ-lille.fr (mobilité Erasmus)
- intl-exchange@univ-lille.fr (mobilité Hors Europe)
- maison-internationale@univ-lille.fr (mobilité à titre individuel)
- outgoing-shs@univ-lille.fr (Séjour d'études sortant)
- incoming-shs@univ-lille.fr (Séjour d'études entrant)
- exchange-helpdesk@univ-lille.fr (logement et cours de français)
- titredesejour@univ-lille.fr

Des questions sur ta mobilité ? ULillGo est là pour t'accompagner ! Disponible sur App Store et en version web : <https://ulillgo.univ-lille.fr/#/>

Chères étudiantes, chers étudiants,

Votre génération est parvenue à l'âge adulte dans un monde qui traverse des bouleversements inédits. Face à ces derniers, se former est essentiel pour faire advenir les transformations nécessaires, de manière raisonnée et sans rien céder à des instincts mortifères.

Les Humanités, ces disciplines construites autour de la compréhension au sens large, jouent un rôle crucial dans ce processus. La technologie ne peut pas, à elle seule, fixer le cap de nos communautés humaines. Pour défendre voire construire des valeurs communes, il nous faut être capables de saisir les différences qui nous distinguent, de connaître les émotions qui nous singularisent pour construire un dialogue qui nous rassemble.

Quelle que soit la discipline que vous avez choisie, vous apprendrez à construire un sens commun. Cela passe par un travail rigoureux d'acquisition de connaissances sans lequel il n'y a pas de véritable compétence. Cela nécessite donc un engagement entier dans vos études que les équipes pédagogiques et administratives de la Faculté auront à cœur de favoriser.

Ce guide des études en témoigne. Sa lecture attentive vous permettra de bien comprendre votre environnement, le fonctionnement de la Faculté et de ses départements, les attentes en matière d'évaluation, etc. Il vous permettra d'identifier vos interlocutrices et vos interlocuteurs. Il vous aidera à vous impliquer pleinement dans votre formation.

Nous mesurons tous la responsabilité qui est la nôtre pour vous mener à bien dans votre parcours.

C'est dans cet esprit que je vous souhaite une excellente année universitaire.

Gabriel GALVEZ-BEHAR

Professeur des Universités

Doyen de la Faculté des Humanités

Présentation Département Arts

Directeur : Philippe Guisgand

☎ 03.20.41.63.21 – philippe.guisgand@univ-lille.fr

Responsable administrative : Samira Sadi

☎ 03.20.41.60.30 - samira.sadi@univ-lille.fr

<https://humanites.univ-lille.fr/arts>

Secrétariat pédagogique Campus Pont-de-Bois

Bureau A3.319 :

Ouverture du lundi après-midi au vendredi de 09h00 à 12h00 et de 13h30 à 16h30
sauf le vendredi fermeture 11h00

Fermeture lundi matin - mercredi et vendredi après-midis

- **Licence Arts - Études cinématographiques**
Julie Le Goff – 03.20.41.67.62 - arts-cinema@univ-lille.fr
 - **Licence Arts - Études théâtrales**
Licence Arts Comédien professionnel et auteur dramatique conventionnée Ecole du Nord
Julia Couturier - 03.62.26.96.73 - arts-theatre@univ-lille.fr
 - **Licence Arts - Études en Danse**
 - **Licence Arts Enseignement de la danse conventionnée ESMD**
Marie Hinnebo – 03.20.41.60.49 - arts-danse@univ-lille.fr
 - **Licence Arts - Musique et Musicologie**
 - **Licence Arts Formation du Musicien interprète créateur conventionnée ESMD**
Blandine Bonte – 03.20.41.63.25 arts-musique@univ-lille.fr
- Masters MEEF Études Musicales et Arts Plastiques**
Stéphanie Brunin : ☎ 03.20.41.62.97 arts-masters-meef@univ-lille.fr
- **Masters Arts**
 - **DU Médiation-Production**
Stéphanie Brunin : ☎ 03.20.41.62.97 - arts-masters@univ-lille.fr

Secrétariat pédagogique Pôle Arts-Arts plastiques

Site délocalisé - 29-31 rue Leverrier Tourcoing

- **Licence Arts plastiques et visuels**

Coralie Magne : 03.20.41.74.92 coralie.magne@univ-lille.fr

X : 03.20.41.74.90 X@univ-lille.fr

Licence arts

- Études théâtrales
- Études cinématographiques
- Études en danse
- Musique et musicologie
- Arts plastiques et visuels

PARCOURS CONVENTIONNES

- Enseignement de la danse (ESMD)
- Formation du musicien interprète créateur (ESMD)
- Formation du comédien professionnel et auteur dramatique (Ecole du Nord)

Master arts

- Études cinématographiques
- Art et responsabilité sociale-international
- Pratiques critiques en Danse
- Musique, interprétation et invention
- Théories et pratiques du théâtre contemporain
- Pratiques et recherche en arts plastiques et visuels
- Exposition – production des œuvres d'arts contemporains

PARCOURS CONVENTIONNES

- Parcours International études cinématographiques et audiovisuelles (IMACS)
- Parcours Etudes cinématographiques (Udine)
-

DU Médiation-Production des œuvres d'art contemporain

MASTER METIERS DE L'ENSEIGNEMENT

- Master MEEF Education Musicale
- Master MEEF Arts plastiques

Enseignants Responsables pédagogiques

Responsable Mention Licence Arts : Valérie Boudier

- Arts Plastiques et Visuels : Aurélien Maillard
 - Études théâtrales : Sotirios Haviaras / Maxence
Cambron
 - Études cinématographiques : Licence 1 : Sonny Walbrou
Licence 2 et Licence 3 : Joséphine Jibokji
 - Musique et musicologie : Grégory Guéant
 - Études en danse : Marie Glon
-
- Enseignement de la danse : Marie Glon
 - Formation du musicien interprète créateur : Grégory Guéant
 - Formation comédien professionnel auteur dramatique : Véronique Perruchon

Responsable Mention Master Arts : Ariane Martinez

- Études Cinématographiques : Géraldine Sfez/Laurent Guido
- Pratiques critiques en Danse : Philippe Guisgand
- Musique, interprétation et invention : Francis Courtot
- Théories et pratiques du théâtre contemporain : Sophie Proust
- Pratiques et recherche en arts plastiques et visuels : Raphaël Gomerieux
- Exposition/Production des œuvres d'art contemporain : Amanda Crabtree
- Art et responsabilité sociale-International : Marie-Pierre Lassus
- Parcours international études cinématographiques et audiovisuelles (IMACS) :
Laurent Guido
- Etudes cinématographiques conventionné Udine (Université Italie) :
Edouard Arnoldy

Master Métiers de l'enseignement

- Master MEEF Arts Plastiques : Antoine Bricaud
- Master MEEF Musique : Grégory Guéant

DU Médiation-Production des œuvres d'art contemporain

- Amanda Crabtree

✓ Pour tout contact par mail : prenom.nom@univ-lille.fr

Arts plastiques et Visuels

- Valérie BOUDIER valerie.boudier@univ-lille.fr (Histoire et théorie de l'art) - Professeure des universités
- Antoine BRICAUD antoine.bricaud@univ-lille.fr - Professeur agrégé
- Nathalie DELBARD nathalie.delbard@univ-lille.fr (Théoricienne de l'art et de la photographie) - Professeure des universités
- Océane DELLEAUX oceane.delleaux@univ-lille.fr (Art et reproduction, éditions d'artistes, art numérique) - Maîtresse de conférences
- Raphael GOMERIEUX raphael.gomerieux@univ-lille.fr - Maître de conférences
- Véronique GOUDINOUX veronique.goudinoux@univ-lille.fr (Histoire et théorie de l'art) - Professeure des universités
- Aurélien MAILLARD aurelien.maillard@univ-lille.fr - Professeur agrégé

Études Cinématographiques

- Edouard ARNOLDY edouard.arnoldy@univ-lille.fr (Théories du cinéma, histoire du cinéma) - Professeur des universités
- Mélissa GIGNAC melissa.gignac@univ-lille.fr (cinéma muet (américain, français, italien)- Histoire et esthétique de l'archive) - Maîtresse de conférences
- Laurent GUIDO, laurent.guido@univ-lille.fr (Historiographie du cinéma (Critique, esthétique, théories) - Professeur des universités
- Joséphine JIBOKJI josephine.jibokji@univ-lille.fr - Maîtresse de conférences
- Jessie MARTIN jessie.martin@univ-lille.fr (Esthétique du cinéma) - Maîtresse de conférences
- Géraldine SFEZ geraldine.sfez@univ-lille.fr (Esthétique du cinéma) - Maîtresse de conférences
- Sonny WALBROU sonny.walbrou@univ-lille.fr - Maître de conférences

Musique, Interprétation, Invention

- Francis COURTOT francis.courtot@univ-lille.fr (Analyse de la musique contemporaine, nouvelle complexité et musique figurale) - Maître de conférences
- Christian HAUER chistian.hauer@univ-lille.fr, (Herméneutique, musique sérielle) - Professeur des universités
- Marie-Pierre LASSUS : marie-pierre.lassus@univ-lille.fr - Maîtresse de conférences
- Grégory GUEANT : gregory.gueant@univ-lille.fr
- João FERNANDES joao.fernandes@univ-lille.fr - Maître de conférences
- Anis FARIJI anis.fariji@univ-lille.fr – Maître de conférences

Danse

- Philippe GUISGAND philippe.guisgand@univ-lille.fr (esthétique et analyse de la danse) - Professeur des universités
- Marie GLON (marie.glon@univ-lille.fr) (Analyse de la danse dans ses aspects esthétiques et sociaux) - Maîtresse de conférences
- Bianca MAURMAYR bianca.maurmayr@univ-lille.fr - Maîtresse de conférences

Etudes Théâtrales

- Sotirios HAVIARAS sotirios.haviaras@univ-lille.fr (Analyse de la mise en scène et du spectacle vivant, organisation et administration des institutions culturelles) - Maître de conférences
- Jean-Marc LANTERI jean-marc.lanteri@univ-lille.fr (écriture contemporaine du théâtre en Europe, relations théâtre/cinéma)
- Ariane MARTINEZ, ariane.martinez@univ-lille.fr (Histoire des formes scéniques XXe-XXIe siècle ; relations entre théâtre et autres arts de la scène (mime, cirque, danse) ; théories et pratiques du jeu) - Maîtresse de conférences HDR
- Véronique PERRUCHON veronique.perruchon@univ-lille.fr (Esthétique de la représentation théâtrale, scénographie, lumière, enjeux avec le public) - Professeure des universités
- Sophie PROUST sophie.proust@univ-lille.fr (processus de création théâtrale, direction d'acteurs) - Maîtresse de conférences
- Maxence CAMBRON : maxence.cambron@univ-lille.fr - Maître de conférences

CENTRE DE RECHERCHE - CEAC

(Centre d'étude des arts contemporains)

Directrice : Nathalie Delbard nathalie.delbard@univ-lille.fr

Responsable administratif :

Thibaut Foutreyn 03.20.41.71.87 thibaut.foutreyn@univ-lille.fr

Gestionnaire : Isabelle Dupont : isabelle.dupont@univ-lille.fr

<https://ceac.univ-lille.fr/>

Présentation du parcours « Exposition / Production des œuvres d'art contemporain »

Le Master « Exposition / Production des œuvres d'art contemporain » est ouvert à tou.tes les étudiant.es ayant suivi un cursus en arts plastiques ou en histoire de l'art en Licence, ou une formation équivalente ayant permis d'acquérir des connaissances en art (notamment liées aux enjeux de l'exposition) ou des compétences pratiques liées à la production et l'exposition des œuvres d'art. Ce parcours développe des projets artistiques en vraie grandeur, impliquant les étudiant.es dans toutes les étapes de leur réalisation (conception, production, exposition, diffusion, médiation), et contribuant à l'acquisition des différentes compétences nécessaires aux métiers de l'exposition (budget, régie, communication, droit, assurance, maîtrise de langue anglaise, etc.). Plus particulièrement, l'accent est mis sur la production d'œuvres permettant de renouveler les modalités de rencontre avec les pratiques artistiques (production d'œuvres nomades ou modulables, inscription dans le programme « Nouveaux commanditaires », œuvres collaboratives...), formant les étudiant.es aux dispositifs d'exposition les plus innovants. Parallèlement, les séminaires de recherche et les manifestations scientifiques (journées d'étude, colloques, cycles de conférence, rencontres avec des professionnels) permettent d'explorer les questions vives qui animent le champ de l'art aujourd'hui.

Le Master « Exposition / Production des œuvres d'art contemporain » propose deux options :

- Option « Pratiques de l'exposition et de la production »
- Option « Faire œuvre comme on fait société » (en lien avec le DU - M2)

Objectifs après la formation

Selon votre parcours, vous pourrez :

- Concepteur(trice) d'expositions dans le secteur de l'art contemporain
- Responsable de galerie d'art /de centre d'art contemporain
- Régisseur(seuse)
- Chargé(e) des publics
- Chargé(e) de communication
- Concevoir et mettre en œuvre un projet culturel
- Médiateur de projets artistiques de territoire
- Producteur d'œuvres d'art dans l'espace public

Atouts de la formation

- Une véritable ouverture sur les enjeux de l'art contemporain en lien avec la société
- Une articulation forte entre pratique et théorie

Organisation de la formation

Deux ans de formation organisés sur 4 semestres.
Neuf à douze semaines de cours par semestre.

Des matières organisées en 3 blocs de connaissances et de compétences (BCC) qui permettent au fil des semestres d'acquérir et de maîtriser les savoirs, savoir-faire et savoir être qui caractérisent le domaine des arts plastiques, dans toutes ses dimensions.

La formation en Master insiste sur l'apprentissage à la recherche par la recherche, grâce à des enseignements spécialisés de haut niveau qui doivent permettre aux titulaires du master de poursuivre un parcours doctoral, de parfaire leur spécialisation technique ou de s'insérer professionnellement, selon les cas.

Semestre 1 – Master 1

Exposition/Production des œuvres d'art contemporain

BCC 1 : Acquérir méthodologie recherche, produire connaissances en lien avec les enjeux de pensée sur l'art

UE1 : Séminaires de laboratoire

Un séminaire au choix

Séminaire de laboratoire – Recherche avec l'art

Enseignantes : Séverine Bridoux-Michel, Véronique Goudinoux, Véronique Perruchon

« Œuvrer à plusieurs – enjeux des collaborations artistiques contemporaines »

Programme :

Le séminaire de laboratoire « Œuvrer à plusieurs » se donne cette année pour objet de proposer, selon les points de vue croisés des enseignantes-chercheuses qui l'animeront et de leurs invitées, une interprétation des pratiques artistiques contemporaines effectuées à plusieurs et de leurs enjeux esthétiques. Les arts concernés sont les arts plastiques, le théâtre, la danse, la musique et l'architecture.

Les enjeux de ces pratiques paraissent être en effet au moins de deux ordres, sociaux et esthétiques. Là où se sont le plus souvent les intentions des "collectifs" qui sont analysées, nous proposons d'étudier les formes nouvelles d'association artistique et d'en reconnaître les incidences dans l'œuvre elle-même. Il s'agira de tenter de mesurer si le travail à plusieurs produit des effets esthétiques ou, pour le dire autrement, de tenter de comprendre en quoi les modes et processus collaboratifs de création induisent une transformation dans les registres plastique et esthétique.

Bibliographie (par ordre chronologique de parution des articles et ouvrages) :

Charles Green, *The Third Hand, Collaboration in art from Conceptualism to Postmodernism*, University of Minnesota Press, 2001.

Séverine Bridoux-Michel, « Architecture et musique : une rencontre utopique ? », in revue *Archistorm* n°22, novembre-décembre 2006.

Véronique Perruchon, « André Engel - Nicky Rieti, une collaboration dans la démesure », in *Scénographie, 40 ans de création*, L'Entretiens, octobre 2010 (sous la direction de Luc Boucris, Jean-François Dussigne et Romain Fohr).

Créer ensemble, points de vue sur les communautés artistiques (fin XIXe – XXe siècles), L'Entretiens, 2013 (sous la dir. de Marie-Christine Autant-Mathieu).

Véronique Goudinoux, *Œuvrer à plusieurs. Regroupements et collaborations entre artistes*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2015.

Collaboration et co-création entre artistes : duos, groupes, collectifs en arts plastiques du début des années 60 à nos jours, Paris, éditions Canopé, 2017 (sous la direction de Véronique Goudinoux), 2018, 70 p.

Séminaire de laboratoire – Art et société

Enseignante : Nathalie Delbard

« Images d'information et art contemporain : entre droit, éthique et esthétique »

En lien avec l'axe de recherche « Dispositifs, images, mémoires » du CEAC, ce séminaire consiste à travailler à partir du domaine juridique, et de ce que nous apprend la jurisprudence, pour penser les enjeux éthique et esthétique de la production et de la diffusion des images, qu'elles soient photographiques ou cinématographiques, artistiques ou d'information. Les séances s'appuieront sur l'examen de certaines notions de droit (liberté d'expression et/ou de création, droit d'auteur, respect de la vie privée, dignité humaine), mais aussi sur l'analyse d'images et d'œuvres d'art contemporain, ainsi que sur la lecture de textes permettant d'éclairer les cas étudiés.

Les séances se déclineront à partir de différentes problématiques, fondées sur l'analyse de cas précis, qu'il s'agisse d'images de presse ou d'œuvres d'art. Seront par exemple étudiés des cas de photographies paparazzi questionnant la relation entre vie privée et vie publique, des images articulant photojournalisme et art contemporain et touchant notamment à la figure de l'auteur, ou encore des photographies dites « post-mortem » conduisant notamment à examiner les modalités de diffusion des images dans les domaines du journalisme et de l'art.

Bibliographie :

Clément Chéroux, *Diplopie, L'image photographique à l'ère des médias globalisés*. Essai sur le 11 septembre 2001, Paris, Broché, 2009

Daniel Girardin, Christian Pirker, *Controverses. Une histoire éthique et juridique de la photographie*, Lausanne, Actes sud/musée de l'Elysée, 2008 (catalogue de l'exposition).

Jessica M. Fishmann, *Death Makes the News: How the Media Censor and Display the Death*, New York University Press, 2017

Jurisprudences de l'art. Auteur, œuvre et droit en question, artpress2 n°14, mai-juin-juillet 2016

Sylvie Lindeperg et Ania Szczepanska, *À qui appartiennent les images ?* Paris, éditions de la Maison de Sciences de l'Homme, 2017

Paparazzi ! Photographes, stars et artistes, Paris, Flammarion, 2014 (catalogue de l'exposition, sous la direction de Clément Chéroux).

Susan Sontag, *Devant la douleur des autres*, Paris, Bourgeois, 2003.

Séminaire de laboratoire – Enjeux du sensible

Enseignante : Ariane Martinez

« La souplesse corporelle, une histoire artistique et sociale »

Le séminaire portera sur la souplesse corporelle, qualités physique et plastique du corps en mouvement essentielle dans certains arts du spectacle (danse, cirque, théâtre corporel), qui s'invite aussi dans d'autres arts (photographie d'art, peinture, sculpture, cinéma, interprétation musicale). Il s'agira d'explorer la manière dont la souplesse a pu changer de connotation esthétique et sociale selon les époques, en mettant l'accent sur la période contemporaine (du XIX^e siècle à nos jours). L'enquête menée au sein du séminaire aura à la fois une dimension historique (analyse d'œuvres dans leur contexte) et une dimension socio-anthropologique (enquête auprès d'artistes, mais aussi de spectateur·trices et visiteur·ses d'exposition). En effet, le séminaire s'inscrit dans un programme culturel et scientifique plus large – en partenariat avec la Direction Culture, le Prato et la MESHS –, intitulé *Focus souplesse {dans les arts}* qui comprend :

- Une exposition de trois photographes contemporains (Alice Laloy, Juul Krajer et Ben Hopper) à la Galerie des Trois Lacs, du 8 au 30 novembre.
- Une table ronde au Théâtre du Prato, « Valeur(s) de la souplesse », le 17 novembre 2022.
- Deux spectacles (possibilité d'obtenir des places gratuites avec la Direction Culture) :
 - V(ou)ivre* de Lise Pauton, au Théâtre du Prato, le 17 novembre 2022
 - Nosotros*, de Macarena Gonzalez Neuman, le 1^{er} décembre 2022

Parmi les questions qui seront abordées dans le séminaire, s'attachera particulièrement aux suivantes :

D'où vient l'opposition de genre « force (masculine) / souplesse (féminine) » et comment s'est-elle construite au cours du XX^e siècle ?

La souplesse est-elle considérée comme belle ou laide et dans quels cadres artistiques et sociaux ?

Quelles sont les connotations les plus fréquentes des postures en souplesse ? Comment ces connotations s'inscrivent-elles dans des questionnements qui traversent la société (sexualisation du corps, occultation de la mort, flexibilité économique, lien avec le vivant et l'animalité) ?

Bibliographie :

COURTINE Jean-Jacques, *Histoire du corps 3. Les mutations du corps. Le XXe siècle*, Paris, Seuil, 2006.

GUEDRON Martial, *L'Art de la grimace : cinq siècles d'excès de visage*, Paris, Hazan, 2011.

JACOB Pascal, « La Contorsion », BnF-Les Arts du cirque, article consulté le 01/04/2018
<http://cirque-cnac.bnf.fr/fr/acrobatie/au-sol/la-contorsion>

MARTINEZ Ariane, *Contorsion : histoire de la souplesse extrême en Occident XIXe-XXIe siècle*, ouvrage coédité par le Centre National des Arts du Cirque et la Revue d'Histoire du théâtre, 2021.

PORROVECCHIO Alessandro, (dir.), *Sport, sexe et genre : représentations et narrations*, L'Harmattan, Paris, 2017.

SIZORN Magali, LEFEVRE Betty, « Transformation des Arts du Cirque et identités de genre », *Staps*, 2003/2 (n° 61), p. 11-24. DOI : 10.3917/sta.061.0011. URL : <https://www.cairn.info/revue-staps-2003-2-page-11.htm>

TOEPFER Karl, « Twisted Bodies: Aspects of Female Contortionism in the Letters of a Connoisseur », *The Drama review* (1988-), vol. 43, n° 1 (Spring, 1999), The MIT Press, p. 104-136
Accessible sur Jstor à l'adresse : <https://www.jstor.org/stable/1146738>

TOPOR (textes) Roland, BOUVIER Patrice (photographies), *Les Contorsionnistes*, Paris, Editions du collectionneur, 1993.

Calendrier du séminaire : du jeudi 27 octobre au 8 décembre, 13h-16h

27 octobre : Introduction : la souplesse en mots et en images artistiques.

10 novembre : Les connotations multiples de la souplesse : survivances et rémanences. Visite de l'exposition TSSSS à la Galerie des trois Lacs.

17 novembre : AU PRATO à 13h30-16h : Table ronde « Valeur(s) de la souplesse au Prato », avec Lise Pauton (contorsionniste), Yaqin Deng (contorsionniste), Alexander Vantournhout (acrobate et danseur) et Alessandro Porrovecchio (sociologue).

24 novembre : STUDIO théâtre : Atelier « Souplesse » avec Lise Pauton et discussion sur *V(ou)ivres*.

1^{er} décembre : Séminaire croisé avec Mélissa Gignac sur un corpus de films des années 1900 montrant des danses et numéros en souplesse.

8 décembre 13h-16h30 : Conclusions et atelier de travail sur les dossiers à rendre.

Séminaire de laboratoire – Arts contemporains

Enseignant : Maxence Cambron

« Praxis et esthétique de la réparation dans les arts contemporains »

Existe-t-il une portée réparatrice de l'art ? Si oui, comment s'exprime-t-elle ? quel en est le périmètre ? Quelles en sont les possibilités et les limites ? Est-ce l'art lui-même qui répare ou est-ce lui qui suscite le besoin de réparation ?

Durant ce séminaire, nous explorerons les nombreuses et multiples résonances qu'engage la notion de réparation dans le champ des arts contemporains. Particulièrement présente dans le débat public depuis une quinzaine d'années, son usage recouvre différentes acceptions pour une grande variété de sujets : dans le

domaine technique et pratique (la réparation comme intervention de remise en état d'un objet défectueux), le médical (comme l'envisageait notamment Maylis de Kerangal dans *Réparer les vivants* par le récit d'une greffe de cœur), dans le vocabulaire juridique (la réparation comme compensation matérielle, parfois symbolique, due à une victime en cas de préjudice moral et/ou physique) ou encore psychologique (la réparation comme processus de reconstruction mentale et/ou émotionnelle suite à un choc, un trauma). Une plurivocité dans laquelle s'exprime aussi bien le rapport à l'intime qu'au collectif, la recherche du consensus aussi bien que l'affrontement polémique, la reconstruction de l'individu ou celle d'un groupe social.

Notre approche sera pluriartistique (tous les arts étudiés dans le master et au CEAC seront représentés) et transdisciplinaire (notre cheminement puisera à différentes sources que nous ferons dialoguer). Nous considérerons différentes œuvres en interrogeant particulièrement l'interaction entre leur forme – leur dispositif – et leurs aspects philosophiques/idéologiques. Un pan de notre travail s'attachera également à analyser les processus de création, plus précisément la dimension éthique et politique des démarches artistiques dont ces œuvres sont issues. À travers les différents exemples traversés, nous tenterons donc de repérer où se noue la réparation lorsqu'elle est mise en jeu par l'art, poétiquement et au-delà.

[En fin de semestre, nous assisterons à une représentation du spectacle *Un Sacre*, de Lorraine de Sagazan, présenté au Théâtre du Nord. Une rencontre avec la metteuse en scène est en préparation (sous réserve).]

Code d'accès au cours Moodle : tw2dp3

Bibliographie

GEFEN, Alexandre, *Réparer le monde. La littérature française face au XXI^e siècle*, Paris, Editions Corti, 2017
HILLAIRE, Norbert, *La Réparation dans l'art*, Paris, Nouvelles éditions Scala, 2019
MICHEL, Johann, *Le Réparable et l'irréparable. L'humain au temps du vulnérable*, Paris, Hermann, 2021
NAUGRETTE, Catherine, *Paysages dévastés. Le théâtre et le sens de l'humain*, Belval, Circé, 2004
NOTERIS, Emilie, *La Fiction réparatrice*, Paris, UV éditions, 2020
Plastik, dossier « Quand l'art prend soin de vous » [en ligne], dir. Diane Watteau, n°6, avril 2019

Bibliographie complémentaire et calendrier précis des séances disponibles sur Moodle.

Séminaire de laboratoire – Arts et dispositifs

Enseignante : Melissa Gignac

« Continuités et discontinuités entre le théâtre et le cinéma »

Il s'agit à travers ce cours de questionner la mise en scène au théâtre et au cinéma, à une période charnière de leur histoire. Alors que la mise en scène « moderne » voit le jour au théâtre à la fin du XIX^e, bouleversant les codes de représentation, le cinéma va vite s'envisager comme un « nouveau théâtre » capable de mettre en scène et de visualiser les grands récits qui participent d'une culture commune en France à la Belle Époque. Après avoir défini au niveau théorique et historique les différences et les interférences entre la mise en scène au théâtre et au cinéma, nous étudierons quelques études de cas spécifiques en confrontant les mises en scènes théâtrales et cinématographiques de sources communes. Les formes, entre continuités et discontinuités, seront questionnées par l'intermédiaire du son (audible et visualisé), des décors, de l'éclairage et du **jeu** d'acteur.

Bibliographie :

Une bibliographie sélective sera postée sur la page Moodle du cours en début de semestre pour compléter ces références :

- Marguerite Chabrol, Tiphaine Karsenti, *Théâtre/cinéma : le croisement des imaginaires*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2013.
- Jean-Marc Larrue, Giusy Pisano, *Les archives de la mise en scène. Hypermédialités du théâtre*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2014.
- Roxane Martin, *L'Émergence de la notion de mise en scène dans le paysage théâtral français (1789-1914)*, Paris, Classiques Garnier, 2013.

- Éric de Kuyper, « Une invention méconnue du XIXe siècle : la mise en scène », dans Jacques Aumont éd., *La mise en scène*, Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur, « Arts & Cinéma », 2000, p. 13-24.

UE 3 : Séminaires de parcours

(1 séminaire en cas de stage long sinon 2 séminaires)

Actualité des expositions

Enseignantes : Véronique Goudinoux et autre enseignant communiqué ultérieurement

« *Art, exposition, mondialisation* »

Ce séminaire propose de discuter certaines conceptions contemporaines de l'exposition des œuvres d'art contemporain à travers le prisme du phénomène actuel de la mondialisation de la scène artistique. Il s'appuiera sur des lectures et présentations (effectuées par les étudiants) de textes permettant d'avoir une première compréhension de ce phénomène. Il proposera des analyses de ce que l'on pourrait appeler des « récits curatoriaux », soit les récits par lesquels certains commissaires d'exposition explicitent leur choix de prendre en compte dans la construction même de leurs expositions ce phénomène de mondialisation de la scène artistique - phénomène qu'il faudra également tenter de définir.

Bibliographie :

- *Art et mondialisation : anthologie de textes de 1950 à nos jours*, Paris, Centre Georges Pompidou, 2013 (sous la direction de Sophie Orlando), 293 p.

- Serge Gruzinski, *L'Histoire, pour quoi faire ?*, Paris, Fayard, 2014.

- Larys Frogier, « Re-cartographier l'Asie par les pratiques d'exposition », in *Critique d'art*, n° 44, printemps été 2015, pp. 14-27.

Arts et techniques

Enseignante : Amanda Crabtree

« *Le Musée de demain* »

Ce séminaire propose d'étudier rapidement l'histoire des musées en France et en Europe pour ensuite considérer les mutations de l'institution muséale en cours et les enjeux qui animent les responsables de musées : l'évolution des politiques muséales à l'heure de la réforme territoriale, les stratégies de développements des établissements, la transition numérique qui transforment les métiers mais aussi la relation aux publics,

A quoi ressemblera le musée de demain ? Quatre thématiques structureront le séminaire :

- Le musée éthique et citoyen
- Le musée protéiforme – *in situ*, hors les murs, virtuel
- Le musée inclusif et collaboratif
- Le musée comme éco-système professionnel et créatif

Des rencontres avec des conservateurs de musées de la Région Hauts-de-France sont prévues dans le cadre du séminaire.

Bibliographie :

- Jacqueline Eidelman, *Inventer des musées pour demain*, Rapport de la Mission Musées XXIe siècle, Ed. La Documentation française, 2017

- François Mairesse, *Définir le musée du XXIe siècle*, Ed. ICOM, 2017

Arts et sciences sociales

Enseignant : Raphaël Gomérieux

« *La modernité dans tous ses états : pour une approche critique* »

Postmodernité, postmodernisme, altermodernité, hypermodernité, archéologie de la modernité, etc. Il faut le dire d'emblée, ce séminaire n'a pas pour objet de faire l'inventaire de toutes les prétentions liées, de près ou de loin, à une réaffirmation, une réinvention ou à un dépassement du projet moderne. Il s'agit plutôt - à partir de quelques événements, textes et œuvres choisis - de discuter et d'interroger les différents bouleversements qui ont déstabilisé, à tort ou à raison, l'assurance que les sociétés occidentales avaient vis-à-vis de certaines de leurs valeurs (l'histoire, la raison, le progrès, l'universalité, l'avant-garde, etc.), au point que des penseurs (sociologues, anthropologues, philosophes, historiens, architectes, artistes) aient pu évoquer jusqu'à un changement de paradigme.

Sans être l'ouvrage à l'origine du débat, *La Condition postmoderne*, écrit en 1979 par le philosophe Jean-François Lyotard, figure un véritable marqueur culturel. Cependant, rarement un texte n'a généré autant d'interprétations divergentes et de controverses. Dans tous les domaines artistiques, des mouvements ou des courants de pensée ont, à différents degrés, initié une réflexion sur la modernité, avec parfois, pour certains d'entre eux, un opportunisme suspect. Entre effets de mode, prises en compte de certains excès de la modernité, désirs de refondation du projet moderne ou encore postures cyniques ou nostalgiques ; il sera instructif de décrypter et d'interroger ces grandes tendances idéologiques et esthétiques dont la diversité est symptomatique des incertitudes d'une époque.

L'enjeu sera ici d'outiller la réflexion de l'étudiant afin notamment de se prémunir contre deux écueils. Tout d'abord, on aurait tort de brandir ces différentes terminologies avec légèreté, à la manière de slogans ou comme s'ils relevaient de définitions évidentes et partagées. D'ailleurs, selon les disciplines artistiques envisagées, la teneur, la pertinence et le succès critique rencontré par ces propositions figurent de grandes différences. Contre un second écueil, il s'agira de s'affranchir du postulat intellectuel qui tend à rejeter d'emblée tout rapport critique à la modernité en agitant - à la manière d'un épouvantail - le risque d'un conservatisme. Prudence et mesure seront donc les attitudes à cultiver pour aborder sereinement et de manière critique cet effervescent débat.

Une bibliographie indicative sera transmise aux étudiants lors de la première séance.

Théories des images

Enseignante : Valérie Boudier

« *Sens mineurs – le goût, l'odorat, le toucher* »

Ce séminaire commun aux deux établissements d'enseignement supérieur que sont l'Université de Lille et l'École Supérieure d'Art du Nord-Pas de Calais Dunkerque Tourcoing a pour objectif d'apporter aux étudiants des connaissances en histoire de l'art et de leur permettre d'appréhender les conditions, méthodes et outils de la recherche. Prenant appui sur des analyses d'œuvres, il invite à s'interroger particulièrement sur les sens longtemps considérés comme mineurs. L'étude de leurs représentations dans les œuvres essentiellement picturales et graphiques de l'époque moderne permet de mettre en perspective leur mise en jeu dans les œuvres contemporaines. Valérie Boudier, Professeure des Universités en Histoire et Théorie de l'art, et Nathalie Stefanov, Professeure d'enseignement artistique à l'ESÄ, proposeront une réflexion sur les enjeux théoriques et plastiques des dimensions gustatives et tactiles dans l'art ancien et contemporain. Les pistes de travail envisagées gravitent autour des notions de désir, d'incarnation et de matérialité. Plus particulièrement, à partir d'un corpus d'œuvres de l'époque moderne, elles s'intéresseront au désir exprimé, en images, de toucher la matérialité charnelle des corps et des aliments ou à celui de se toucher en touchant un aliment, forme incarnée d'adresse au spectateur. Elles entendent également montrer comment s'articulent similitudes et différences entre l'interdit de toucher qui frappe la peinture et celui qui concerne l'aliment. Plus spécifiquement, d'une part, une réflexion sera menée sur la présentation et les représentations de la manipulation des objets de table ou des ustensiles de cuisine, des gestes imposés par l'usage ou des habitudes alimentaires obligeant les convives à se servir de leurs doigts pour manger. D'autre part, elles exploreront les domaines de la conservation et de la restauration des œuvres d'art, afin de comprendre pourquoi la majeure partie des œuvres présentées au public ne peut être touchée. Ainsi les matières et les formes, molles, rugueuses, chaudes, froides, douces ou dures s'appréhendent-elles par le regard. Elles s'intéresseront à ces pratiques artistiques qui émergent au XXe siècle, faites pour être manipulées, à celles qui engagent autrement le "regardeur" en le priant de toucher, comme l'invite Marcel Duchamp*, au risque d'abîmer l'objet, questionnant en cela l'unicité et le caractère immuable de l'œuvre. Elles examineront, enfin, les pratiques les plus contemporaines, qui mobilisent la réalité virtuelle ou augmentée, où les dispositifs haptiques sont articulés avec l'optique. Cette année, elles ont invité une artiste qui proposera un workshop, avec restitution par les étudiants, sur le thème du toucher en arts.

*Marcel Duchamp, *Prière de toucher*, Mousse de latex naturel collée sur velours noir, 1947

Séminaire - atelier

Enseignante : Océane Delleaux

« Éditer l'art »

Ce séminaire propose une introduction à l'histoire et à la pratique des éditions d'artistes imprimées et numériques (multiples, affiches, livres, éditions électroniques, etc.) des années soixante à nos jours. Il alternera des moments théoriques sur le sujet et des moments pratiques basés sur la participation active des étudiants. Les contributions personnelles de ces derniers alimenteront une exposition collective qu'ils organiseront eux-mêmes à la galerie commune de Tourcoing en février 2023.

Bibliographie :

1. BROGOWSKI (Leszek), *Éditer l'art. Le livre d'artiste et l'histoire du livre*, nouv. éd. revue et augmentée, Rennes, Incertain Sens, coll. (Grise), 2016, 456 p.
2. DELLEAUX (Océane), *Le multiple d'artiste. Histoire d'une mutation artistique (1985 à nos jours), Europe et Amérique du Nord*, Paris, L'Harmattan, coll. (Histoire et idées des Arts), 2010, 268 p.
3. MOEGLIN-DELCROIX (Anne), *Esthétique du livre d'artiste, 1960-1980*, Paris, Jean-Michel Place, Bibliothèque nationale de France, 1997, 395 p.

BCC 2 Construire son projet : développer sa pratique artistique, l'inscrire dans les milieux de l'art

UE 1 : Atelier de parcours

Pratiques curatoriales

Enseignante : Amanda Crabtree

Cet atelier est réservé aux étudiants inscrits au « Pôle exposition » du parcours Arts Plastiques. Il a pour objet de conduire ces étudiants à concevoir et mettre en œuvre une exposition en grandeur réelle. Les étudiants travailleront en groupe pour la conception et réalisation de leur projet.

L'atelier est à la fois un lieu de réflexion et de débat autour de la forme de l'exposition ainsi qu'un lieu d'apprentissage des pratiques spécifiques au montage d'expositions, puisque s'y prépareront concrètement les étapes menant à la réalisation de ce projet : conception, régie, cadre financier, légal et administratif, communication, assurance, maintenance...

- *Concevoir et réaliser une exposition : les métiers, les méthodes, sous la direction de Carole Benaiteau*, Ed. Gpe Eyrolles, 2012
- *L'Art de l'exposition : une documentation sur trente expositions exemplaires du XXe siècle*, Paris, Ed. du Regard, 1998, 422 p.
- Charles Harrison, Paul Wood, *Art en théorie, 1900-1990*, Paris, Hazan, 1997, 1279 p. (Oxford, Blackwell Publishers, 1992)

Outils professionnels

Enseignants : Annabelle Oliveira, Arthur Mennetret

Cet atelier a pour objectif de permettre aux étudiants d'acquérir des connaissances dans le domaine de la communication, en s'appuyant sur une approche théorique et pratique. L'étudiant envisagera l'application des principes abordés afin de bâtir une campagne de communication pour une exposition. Une

méthodologie, des techniques et des outils permettant de s'adapter aux pratiques professionnelles actuelles permettront à l'étudiant d'acquérir les fondamentaux nécessaires pour s'adapter en milieu professionnel et envisager la valorisation des projets culturels.

UE 2 : Projet professionnel de l'étudiant

Expérience professionnalisante : stage long (2 à 6 mois)

Vos enseignants et responsables de parcours détermineront avant le stage, si ce stage entre bien dans le cadre de vos études et peut donner lieu à évaluation (dans ce cas, votre convention pourra être signée et cette note remplacera celle du séminaire.

Le stage doit avoir pour objectif d'apporter une expérience en lien avec votre projet de recherche, votre parcours d'étude ou votre projet professionnel. Les attendus du rapport de stage seront donc de mettre en évidence ces liens. Dans le cadre d'un stage long, le rapport peut prendre la forme suivante (à discuter avec l'enseignant tuteur du stage) : 10 pages minimum (il peut y avoir des illustrations, etc.) présentant de manière détaillée et circonstanciée la structure et analysant de manière critique les différentes missions effectuées (intérêts, limites).

Plan possible du rapport de stage :

A- Le contexte d'inscription du projet

B- Les travaux/missions effectués

C- Les apports du stage dans la perspective de vos études et de votre projet professionnel

En tant qu'étudiant, il vous est nécessaire de saisir depuis l'application Stages via votre ENT les *conventions de stages* puis les télécharger afin de les faire signer aux différents acteurs de votre stage :

La structure qui va vous employer

L'enseignant responsable des stages de votre parcours

Vous-mêmes.

Ces signatures apposées sur vos conventions au nombre de trois exemplaires (ou 4 si stage à l'étranger), il conviendra de les faire parvenir à Suzanne Klimsza, responsable de stages de la faculté Humanité une fois que toutes les signatures seront apposées.

Attention, vous ne pouvez faire parvenir directement vos conventions à la présidence de l'université, la voie hiérarchique s'impose.

Autres expériences professionnalisantes : 2 choix

Stage court (30h à 1 mois, jusqu'à deux dans le semestre)

Vos enseignants et responsables de parcours détermineront avant le stage si ce stage entre bien dans le cadre de vos études et peut donner lieu à évaluation.

Le stage doit avoir pour objectif d'apporter une expérience en lien avec votre projet de recherche, votre parcours d'étude ou votre projet professionnel. Les attendus du rapport de stage seront donc de mettre en évidence ces liens. Dans le cadre d'un stage court, le rapport peut prendre la forme suivante (à discuter avec l'enseignant tuteur du stage) : 5 pages maximum (il peut y avoir des illustrations, etc.) présentant de manière détaillée et circonstanciée la structure et analysant de manière critique les différentes missions effectuées (intérêts, limites).

Plan possible du rapport de stage :

A- Le contexte d'inscription du projet

B- Les travaux/missions effectués

C- Les apports du stage dans la perspective de vos études et de votre projet professionnel

En tant qu'étudiant, il vous est nécessaire de saisir depuis l'application Stages via votre ENT les *conventions de stages* puis les télécharger afin de les faire signer aux différents acteurs de votre stage :

La structure qui va vous employer

L'enseignant responsable des stages de votre parcours

Vous-mêmes.

Ces signatures apposées sur vos conventions au nombre de trois exemplaires (ou 4 si stage à l'étranger), il conviendra de les faire parvenir à Suzanne Klimsza, responsable de stages de la faculté Humanité une fois que toutes les signatures seront apposées.

Attention, vous ne pouvez faire parvenir directement vos conventions à la présidence de l'université, la voie hiérarchique s'impose.

Valorisation professionnelle de l'étudiant.e

Cet EC permet de valider les expériences professionnelles de l'étudiant.e de type service civique, vie associative, etc.

Projet tuteuré

Montage de projets/partenariat avec des institutions

Sont appelés « projets tuteurés » les projets mis en place par les enseignant.es et réalisés par les étudiant.es le plus souvent en partenariat avec d'autres établissements et institutions. Selon les années, ces projets peuvent avoir lieu en partenariat avec le Musée du Louvre-Lens, la Ville de Lille, la Maison internationale, Artconnexion, l'ESĀ, etc.

Chaque enseignant organise la conduite de ces projets en fonction des contraintes propres à ces derniers, l'emploi du temps et le lieu des rencontres avec les enseignants dépendant du calendrier de chaque projet.

Rencontres et débats avec des professionnels

Cet EC permet de valider les rencontres et débats organisés ou suivis avec des professionnels (commissaires, régisseur.es, etc.)

Rencontres et débats avec des professionnel.les

Cet EC permet de valider les rencontres et débats organisés ou suivis avec des professionnel.les (commissaires, régisseur.es, etc.)

BCC3 Mobiliser ses compétences en langues : travail de recherche et/ou projet culturel ou artistique

UE 1 : Langue vivante

Anglais

Enseignante : Claire Hélie

L'assiduité est obligatoire.

Les étudiant.es travailleront sur des documents authentiques liés à leur spécialité et / ou réaliseront un projet individuel en anglais en lien avec leurs recherches et / ou réaliseront un projet collectif en lien avec leur filière. Ces travaux leur permettront de pratiquer les cinq compétences linguistiques (compréhension écrite et orale, production écrite et orale, interaction). Les étudiant.es doivent être en mesure de valider le niveau B2 en fin de Master et / ou d'utiliser l'anglais dans un contexte artistique et professionnel.

Trois heures seront consacrées à l'autoformation. À l'issue d'un test de positionnement et en fonction de leurs résultats, les étudiant.es devront effectuer une série de tâches en lien avec le CRL (*workshops*, rencontre avec le tuteur ou la tutrice, travail sur les ressources en ligne, rédaction d'un journal de bord...)

Langues autres que l'anglais

Quatre langues autres que l'anglais sont proposées au niveau Master en non débutant : allemand, italien, espagnol, portugais.

Dix-huit langues sont proposées en débutant (cours mutualisés avec la licence) : allemand, arabe, catalan, chinois, danois, grec moderne, hébreu, hongrois, italien, japonais, néerlandais, norvégien, persan, polonais, portugais, russe, suédois, tchèque.

Pour tout renseignement concernant les langues autres que l'anglais, contacter le pôle Delang :
delang.pdb@univ-lille.fr

Semestre 2 – Master 1

Exposition/Production des œuvres d'art contemporain

BCC1 Développer une attitude créatrice et des capacités d'action par l'art

UE 1 : Approche critique des arts contemporains

Un séminaire au choix

Philosophie de l'art 1

Enseignante : Claire Noble

« Art et provocation »

Ce séminaire se propose d'examiner ce que la provocation dit de l'art, tant sur le plan esthétique, que social et politique. Si la notion de provocation n'est pas d'abord élogieuse, ou même prise au sérieux, son analyse sémantique, philologique et philosophique permet pourtant de développer un concept très fécond pour penser les propositions artistiques. Qu'est-ce qu'une provocation ? Qu'est-ce qui se joue dans les rapprochements de l'art et de la provocation ? Pourquoi la provocation se saisit-elle de l'art ? En quoi le concept de provocation est-il idoine pour nous aider à comprendre ce que *fait* l'art — tant ce qu'il *fait* dans sa dimension poïétique, que ce qu'il *nous fait* dans sa dimension réceptive ? Qu'est-ce qu'une œuvre provocante ou provocatrice ? Toute œuvre n'est-elle pas *pro-vocative*, soit étymologiquement appel jeté au devant et au dehors, voix en quête de sens ? Selon quelles modalités l'art provoque-t-il ? Y a-t-il des limites à la provocation ? Comment et pour quelles raisons la qualification de « provocation » est-elle revendiquée ou non par les artistes ?

L'analyse philosophique de la provocation nous permettra d'accorder une importance cruciale au moment réceptif et co-créatif de l'œuvre, en nous appuyant sur l'étude de textes majeurs repris dans la bibliographie jointe, et sur l'analyse précise d'œuvres, notamment d'art contemporain. La provocation s'avérera ainsi constitutive d'un art désacralisé, caractérisé en termes de dynamique et de relations plus que d'essence et de substance.

L'évaluation consistera à analyser une proposition artistique avec les apports du cours. Les modalités de ce travail seront précisées lors du séminaire.

Bibliographie sommaire :

ARDENNE (Paul), *Extrême : esthétiques de la limite dépassée*, Paris, Éditions Flammarion, 2006.

BARTHES (Roland), « La mort de l'auteur », dans *Mantéïa*, n° 5, 4e trimestre 1968, p. 69 ; repris dans *Id.*, *Le bruissement de la langue : essais critiques*, IV, Paris, Éditions du Seuil, 1984, pp. 61–67.

BATAILLE (Georges), *Manet. Études biographique et critique*, Genève/Paris/New York, Éditions d'Art Albert Skira, coll. « Le goût de notre temps », 1955.

BAZIN (Jean), « Des clous dans la Joconde », dans *Id.*, *Des clous dans la Joconde, L'anthropologie autrement*, Toulouse, Anacharsis, coll. « Essais », 2008, pp. 521–545.

DANTO (Arthur), « The Artworld », dans *The Journal of Philosophy*, vol. 61, n° 19, 1964, pp. 571-584 ;

trad. fr. « Le monde de l'art », trad. D. Lories, dans *Philosophie analytique et esthétique*, textes traduits et présentés par D. Lories, Préface de J. Taminiaux, Paris, Éditions Méridien Klincksieck, coll. « Esthétique », 1988, pp. 183–198.

DUBUFFET (Jean), *Asphyxiante culture*, Paris, Les éditions de minuit, 1986.

DUCHAMP (Marcel), « Le processus créatif », dans Duchamp (Marcel) et Lebel (Robert), *Sur Marcel Duchamp* [1re parution, 1959], Paris, Éditions du Centre Georges Pompidou/Milan, Mazzotta, 1996, pp. 77–78 ; repris dans Duchamp (Marcel), *Duchamp du signe. Écrits* [1re parution 1975], nouvelle édition revue et augmentée, présentée par M. Sanouillet avec la collaboration de E. Peterson, Paris, Éditions Flammarion, 1994, pp. 187–189.

DUVE (Thierry de), « Fonction critique de l'art ? Examen d'une question », dans Bouchindhomme (Christian) et Rochlitz (Rainer) (sous la direction de), *L'art sans compas. Redéfinitions de l'esthétique*, Paris, Les éditions du cerf, coll. « Procope », 1992, pp. 11–23.

ECO (Umberto), *L'œuvre ouverte* [1re parution, en italien, 1962], trad. Ch. Roux de Bézieux, avec le concours d'A. Boucourechliev, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Points », 1979.

FOUCAULT (Michel), « Qu'est-ce qu'un auteur ? » (Séance de la Société française de philosophie du samedi 22 février 1969), dans *Bulletin de la Société française de philosophie*, 63e année, n° 3, juillet–septembre 1969, pp. 73–104.

NOBLE (Claire), *Dirty Corner d'Anish Kapoor : chronique d'une œuvre. Entre violence artistique et violence politique*, Bruxelles, La lettre volée, coll. « Palimpsestes », 2019.

OGIEN (Ruwen), *La liberté d'offenser. Le sexe, l'art et la morale*, Paris, La Musardine, coll. « L'attrape-corps », 2007.

Philosophie de l'art 2

Enseignant : François Frimat

« Art et réalité »

Ce séminaire entend reprendre la réflexion autour de la question classique du rapport de l'art au réel à la lumière de l'ambition affichée par une partie de la création contemporaine de faire « documentaire ». Nombre de pratiques artistiques cultivent aujourd'hui un régime non fictionnel tout en demeurant représentationnelles. Ainsi, se pose, au-delà d'approches spécifiques à un *medium* donné et des théories qui s'y rapportent, la question de savoir comment l'art peut proposer des représentations factuelles du monde dans un souci d'exactitude et de véracité au point d'en faire l'essentiel de toute opération artistique. Que veut-on faire en développant un art documentaire ? D'un *medium* à l'autre, du cinéma au théâtre, des arts plastiques au spectacle vivant, peut-on repérer des problématiques communes et des stratégies ou manières de faire qui peuvent s'éclairer réciproquement ? L'objectif de ce séminaire n'est pas de faire triompher un concept abstrait et unifiant les différentes pratiques mais de chercher à mieux établir ce qui distingue l'art de ce que font les sciences humaines ou les métiers de l'actualité, en quoi il contribue spécifiquement à renouveler notre rapport à l'information, voire à une vérité à propos du réel.

Bibliographie :

Une bibliographie plus précise sera donnée lors de la première séance.

Dominique BAQUE, *Pour un nouvel art politique. De l'art contemporain au documentaire*, Paris, Flammarion, 2004.

Walter BENJAMIN, « L'auteur comme producteur » in *Essais sur Brecht*, Paris, La Fabrique, 2033.

Aline CAILLET, Frédéric POUILLAUDE, *Un art documentaire, Enjeux esthétiques, politiques et éthiques*, Presses Universitaires de Rennes, 2017.

Jacinto LAGEIRA, *L'Art comme Histoire. Un entrelacement de poétiques*, Paris, Mimésis, 2016.

Frédéric POUILLAUDE, *Représentations factuelles, Art et pratiques documentaires*, Paris, Editions du Cerf, 2020.

UE 2 : Formation à la recherche (obligatoire)

Méthodologie de la recherche

Enseignants : Véronique Goudinoux, Raphaël Gomérieux et Frédéric Gendre

Les séances de méthodologie se donneront comme objectif d'aider l'étudiant à mener à bien sa recherche.

Il s'agit de lui permettre de formuler clairement les grands axes de sa recherche, de construire son corpus et de fixer, en fonction de chaque projet, un calendrier de travail.

L'étudiant doit savoir maîtriser la bibliographie concernant son sujet, mener correctement une recherche documentaire et bibliographique ainsi qu'organiser le matériel réuni, établir un appareillage de notes et structurer un plan.

Enfin, ces séances se donnent également pour objet de travailler la problématique et la question de l'analyse de l'œuvre, centrales dans toute recherche en arts plastiques et visuels.

Bibliographie :

Beaud Michel, *L'Art de la thèse*, Paris, La découverte, 1998.

Mémoire

Vous aurez à rédiger un mémoire d'un minimum de 40 pages en semestre 2, 100 en semestre 4, vous prendrez en compte les éléments qui vous sont communiqués dans vos cours de méthodologie, les cours de Méthodologie sont spécifiques à chaque parcours, ils sont obligatoires, l'assiduité est vivement recommandée pour le bon déroulement du travail de rédaction de votre mémoire.

Selon l'avis de la délibération de fin d'année, peut se voir proposer de reprendre son travail de recherche.

À noter cependant que l'étudiant ne pourra valider la note obtenue en premier lieu car toute note validée, et elle le sera si vous avez 10 ou plus, ne peut plus modifier cette note obtenue.

Il conviendra donc, impérativement, soit de refuser cette note ou de la baisser sous la moyenne pour avoir l'opportunité de la repasser l'année suivante.

C'est le jury, souverain, qui vous proposera cette solution et non l'inverse.

Cette proposition est faite aussi aux étudiants de Master 2 qui souhaitent s'engager en recherche (doctorat)

Participation à des manifestations scientifiques

L'École doctorale (participation aux séminaires, colloques, journées d'étude, journées jeunes chercheurs...) vous propose un calendrier des manifestations scientifiques de l'Université.

Ces programmes sont indispensables pour se présenter en doctorat. Ils ont pour but de vous aider à acquérir des compétences dans la recherche, de développer la curiosité intellectuelle par un approfondissement personnel des connaissances.

Ces activités seront comptabilisées pour la validation de ce programme, vous aurez à justifier, en fin de semestre, de votre présence à un minimum de 3 séminaires ou conférences ou colloque ou journée d'étude.

Cette évaluation est obligatoire pour chacun d'entre vous.

Le Master Arts tend à privilégier le choix personnel de l'étudiant mais ils doivent être cohérents et en adéquation avec le parcours que vous suivez, c'est dans ce sens qu'ils doivent être approuvés par le responsable de la mention ou de la spécialité et le Directeur de Recherche.

Vous trouverez page suivante de ce présent guide, la fiche de suivi de séminaire qui sera à remettre complétée à votre Directeur de recherche, dans les délais qui vous seront indiqués ultérieurement.

Vous aurez peut-être à établir aussi pour chaque manifestation suivie, un compte rendu d'un minimum d'une page de l'activité de recherche que vous aurez suivie, cette dernière mesure est laissée à la discrétion des responsables de parcours.

Compléments à la recherche

Un certain nombre d'activités culturelles et de recherches complémentaires (hors enseignement statutaire en présentiel) sont proposées aux étudiants pour parfaire leur formation ; elles sont soutenues par le Centre de recherches C. E. A. C., la MESH – Nord et l'École doctorale :

La Création des réseaux thématiques permet des échanges d'étudiants selon l'intérêt de leur recherche. Les enseignants se réunissent au moins une fois par an dans des colloques ou des journées d'études en rapport avec la thématique choisie.

Création de Journées d'Étude régulières chaque année (en alternance voulue, elles portent tantôt sur des questions transdisciplinaires (ex : Le geste, La Vitesse en art) de façon à développer cette conception croisée des études artistiques propre à l'Université de Lille)

En Arts plastiques notamment, un séminaire annuel est organisé en partenariat avec le Studio National du Fresnoy à Tourcoing.

UE 3 : Séminaires de parcours

Séminaire atelier 2

Enseignant : Raphaël Gomérieux

« *Poïpoï ! Introduction à la poïétique* »

Ce séminaire-atelier propose une introduction à la question de la poïétique, autrement dit l'étude du *faire*, parfois également appelée philosophie de la création. Qu'elle soit ou non établie comme discipline à part entière, l'approche poïétique porte son attention sur toutes les conduites et potentialités qui mènent à l'élaboration d'une création. Ainsi, son point d'ancrage se situe davantage du côté de l'artiste et de l'atelier (production) que du côté du spectateur et du musée (réception) mais nous verrons que la poïétique dépasse ces cadres, consciente que d'autres forces (anthropologiques, sociologiques, politiques, historiques) entrent en jeu et coréalisent toute création. Il s'agira d'aborder de manière critique la démarche poïéticienne à travers l'analyse d'œuvres et de propos d'artistes ainsi que de textes d'auteurs (Aristote, L. de Vinci, P. Valéry, M. Heidegger, D. Anzieu, R. Passeron, P. -D. Huygues, J. -J. Nattiez, A. Morimoto, etc.). Quels sont les objets et l'originalité de la poïétique ? Quelles articulations fondent le rapport entre poïétique et esthétique ? Quelles sont les limites de l'approche poïétique et auto- poïétique ? Autant de questions qui peuvent intéresser les étudiants en pratique et recherche en arts plastiques et

visuels mais également ceux en exposition et production des œuvres d'art contemporain. Au sein de ce séminaire-atelier, le travail demandé pourra au choix prendre la forme d'objets plastiques comme théoriques.

Séminaire Interprétation de l'image

Enseignante : Nathalie Delbard

« *Droit et art contemporain : nouveaux enjeux éthiques ?* »

En s'appuyant sur les nombreux cas de conflits juridiques, gestes de dégradation ou formes d'interdit qui ponctuent l'histoire de l'art contemporain, et plus particulièrement les premières décennies du XXI^{ème} siècle, il s'agira ici de penser les débats récents autour des « nouvelles morales, nouvelles censures » (Emmanuel Pierrat), qui font l'hypothèse d'une modification de notre rapport à la liberté de création et aux droits fondamentaux. La jurisprudence actuelle fera l'objet d'une analyse approfondie, à partir de la singularité des œuvres concernées. Le séminaire permettra également de mener une lecture critique et une contextualisation de certains essais ou articles portant sur ces nouveaux paradigmes éthiques.

Séminaire – Art, société et public

Enseignante : Amanda Crabtree

« Art, société et public / Art, Society & publics »

Ce séminaire, partiellement en anglais, est réservé aux étudiants inscrits au « Pôle exposition » du parcours Arts Plastiques. Il a pour objectif d'étudier les différentes approches à la production des œuvres d'art contemporain et les divers acteurs de la société qui y sont impliqués. Nous envisageons cette production dans un champ plus vaste que le musée ou la galerie d'art car la production artistique intervient de nos jours dans de multiples cadres. Il s'agit d'explorer plus particulièrement comment l'art peut être produit dans l'intérêt public, à l'initiative citoyenne et pour cela, nous ferons référence au protocole des Nouveaux commanditaires. Les étudiants pourront observer les étapes de la production de l'œuvre tout en étudiant les enjeux urbains et politiques de la création et la mise en place d'œuvres dans la sphère publique.

*www.nouveauxcommanditaires.org

Bibliographie :

Faire œuvre comme on fait société : les Nouveaux commanditaires, Dijon Les presses du réel, 2013

Claire Bishop, Artificial Hells: Participatory Art and the Politics of Spectatorship, Ed. Verso Books, 2012

Paul Ardenne, Un art contextuel : création artistique en milieu urbain, en situation, d'intervention, de participation (éd. revue), Paris, Flammarion, 2004.

Caroline Cros, Laurent Le Bon L., L'art à ciel ouvert. Commandes publiques en France, 1983-2007, Ed. Flammarion, 2008

Thierry Dufrene, L'art à ciel ouvert, La commande publique au pluriel, 2007-2019 Tome 2, Ed. Flammarion, 2019

Catherine Grout, Pour une réalité publique de l'art, Paris, L'Harmattan, 2000

Christian Ruby, L'art public, un art de vivre la ville, Bruxelles, La Lettre volée, 2001.

Thierry Laurent, Mots-clés pour Daniel Buren, éd. Au même titre, Paris, 2002

Tom Finkelpearl, Dialogues in public art: interviews, Cambridge MA, MIT Press, 2000.

Séminaire – Approches critiques de l'art contemporain

Enseignante : Véronique Goudinoux et autre enseignant communiqué ultérieurement

« Approches critiques de l'art contemporain »

Ce séminaire propose de discuter certaines conceptions contemporaines de l'exposition des œuvres d'art contemporain à travers le prisme du phénomène actuel de la mondialisation de la scène artistique. Il s'appuiera sur des lectures et présentations (effectuées par les étudiant-e-s) de textes permettant d'avoir une première compréhension de ce phénomène. Il proposera des analyses de ce que l'on pourrait appeler des « récits curatoriaux », soit les récits par lesquels certain-e-s commissaires d'exposition explicitent leur choix de prendre en compte dans la construction même de leurs expositions ce phénomène de mondialisation de la scène artistique - phénomène qu'il faudra également tenter de définir.

Bibliographie :

Art et mondialisation : anthologie de textes de 1950 à nos jours, Paris, Centre Georges Pompidou, 2013 (sous la direction de Sophie Orlando), 293 p.

Serge Gruzinski, *L'Histoire, pour quoi faire ?*, Paris, Fayard, 2014.

Larys Frogier, « Re-cartographier l'Asie par les pratiques d'exposition », in *Critique d'art*, n° 44, printemps été 2015, pp. 14-27.

Les étudiant-e-s réaliseront des présentations orales dont l'objectif dépassera celui de simples exposés étudiants pour susciter de véritables débats sur la scène artistique contemporaine. Ce séminaire s'adresse donc à des étudiant-e-s curieux et curieuses de cette scène, de ses enjeux et des débats qu'elle suscite, et capables de s'engager dans un programme dont la réussite repose sur leur participation effective.

BCC 2 Construire son projet : développer sa pratique artistique, l'inscrire dans les milieux de l'art

UE 1 : Atelier de parcours

Pratiques curatoriales

Enseignante : Amanda Crabtree

Cet atelier est réservé aux étudiants inscrits au « Pôle exposition » du parcours Arts Plastiques. Il a pour objet de conduire ces étudiants à concevoir et mettre en œuvre une exposition en grandeur réelle. Les étudiants travailleront en groupe sur une exposition en lien avec la structure d'art contemporain, artconnexion, à Lille.

L'atelier est à la fois un lieu de réflexion et de débat autour de la forme de l'exposition ainsi qu'un lieu d'apprentissage des pratiques spécifiques au montage d'expositions, puisque s'y prépareront concrètement les étapes menant à la réalisation du projet.

Concevoir et réaliser une exposition : les métiers, les méthodes, sous la direction de Carole Benaiteau, Ed. Gpe Eyrolles, 2012

L'Art de l'exposition : une documentation sur trente expositions exemplaires du XXe siècle, Paris, Ed. du Regard, 1998, 422 p.

Charles Harrison, Paul Wood, *Art en théorie, 1900-1990*, Paris, Hazan, 1997, 1279 p. (Oxford, Blackwell Publishers, 1992)

Outils professionnels

Enseignants : Annabelle Oliveira, Arthur Mennetret

Les projets culturels ne font pas exception et il est aujourd'hui évident qu'ils soient valorisés sur les réseaux/médias sociaux. Durant cet atelier, les étudiants seront amenés à s'emparer de ces outils en définissant au préalable les objectifs, en questionnant les opportunités, la pertinence, l'efficacité qu'ils offrent. Une approche sur les attentes et les usages des utilisateurs, ainsi que des repères méthodologiques seront abordés afin de construire des campagnes de contenus percutantes.

UE 2 : Projet professionnel de l'étudiant

Expérience professionnalisante : Stage long (2 à 6 mois)

Vos enseignants et responsables de parcours détermineront avant le stage, si ce stage entre bien dans le cadre de vos études et peut donner lieu à évaluation (dans ce cas, votre convention pourra être signée et cette note remplacera celle du séminaire.

Le stage doit avoir pour objectif d'apporter une expérience en lien avec votre projet de recherche, votre parcours d'étude ou votre projet professionnel. Les attendus du rapport de stage seront donc de mettre en évidence ces liens. Dans le cadre d'un stage long, le rapport peut prendre la forme suivante (à discuter avec l'enseignant tuteur du stage) : 10 pages minimum (il peut y avoir des illustrations, etc.) présentant de manière détaillée et circonstanciée la structure et analysant de manière critique les différentes missions effectuées (intérêts, limites).

Plan possible du rapport de stage :

A- Le contexte d'inscription du projet

B- Les travaux/missions effectués

C- Les apports du stage dans la perspective de vos études et de votre projet professionnel

En tant qu'étudiant, il vous est nécessaire de saisir depuis l'application Stages via votre ENT les *conventions de stages* puis les télécharger afin de les faire signer aux différents acteurs de votre stage :

La structure qui va vous employer

L'enseignant responsable des stages de votre parcours

Vous-mêmes.

Ces signatures apposées sur vos conventions au nombre de trois exemplaires (ou 4 si stage à l'étranger), il conviendra de les faire parvenir à Suzanne Klimsza, responsable de stages de la faculté Humanité une fois que toutes les signatures seront apposées.

Attention, vous ne pouvez faire parvenir directement vos conventions à la présidence de l'université, la voie hiérarchique s'impose.

Autres expériences professionnalisantes : 2 choix

Stage court (30h à 1 mois, jusqu'à deux dans le semestre)

Vos enseignants et responsables de parcours détermineront avant le stage si ce stage entre bien dans le cadre de vos études et peut donner lieu à évaluation.

Le stage doit avoir pour objectif d'apporter une expérience en lien avec votre projet de recherche, votre parcours d'étude ou votre projet professionnel. Les attendus du rapport de stage seront donc de mettre en

évidence ces liens. Dans le cadre d'un stage court, le rapport peut prendre la forme suivante (à discuter avec l'enseignant tuteur du stage) : 5 pages maximum (il peut y avoir des illustrations, etc.) présentant de manière détaillée et circonstanciée la structure et analysant de manière critique les différentes missions effectuées (intérêts, limites).

Plan possible du rapport de stage :

A- Le contexte d'inscription du projet

B- Les travaux/missions effectués

C- Les apports du stage dans la perspective de vos études et de votre projet professionnel

En tant qu'étudiant, il vous est nécessaire de saisir depuis l'application Stages via votre ENT les *conventions de stages* puis les télécharger afin de les faire signer aux différents acteurs de votre stage :

La structure qui va vous employer

L'enseignant responsable des stages de votre parcours

Vous-mêmes.

Ces signatures apposées sur vos conventions au nombre de trois exemplaires (ou 4 si stage à l'étranger), il conviendra de les faire parvenir à Suzanne Klimsza, responsable de stages de la faculté Humanité une fois que toutes les signatures seront apposées.

Attention, vous ne pouvez faire parvenir directement vos conventions à la présidence de l'université, la voie hiérarchique s'impose.

Valorisation professionnelle de l'étudiant.e

Cet EC permet de valider les expériences professionnelles de l'étudiant.e de type service civique, vie associative, etc.

Projet tuteuré : montage de projets/ partenariats avec des institutions

Sont appelés « Projets tuteurés » les projets mis en place par les enseignant.es et réalisés par les étudiant.es le plus souvent en partenariat avec d'autres établissements et institutions. Selon les années, ces projets peuvent avoir lieu en partenariat avec le Musée du Louvre-Lens, la Ville de Lille, la Maison internationale, artconnexion, l'ESÅ, etc.

Rencontres et débats avec des professionnels (commissaires, régisseurs, etc.)

Chaque enseignant.e organise la conduite de ces projets en fonction des contraintes propres à ces derniers, l'emploi du temps et le lieu des rencontres avec les enseignant.es dépendant du calendrier de chaque projet.

Dans le cadre de cet enseignement, les étudiant.es seront également amené.es à travailler leur curriculum vitae et le genre particulier de la lettre de motivation.

Rencontres et débats avec des professionnel.les

Cet EC permet de valider les rencontres et débats organisés ou suivis avec des professionnel.les (commissaires, régisseur.es, etc.)

BBC 3 : Mobiliser ses compétences en langues : travail de recherche et/ou projet culturel ou artistique

UE 1 : Langue vivante

Anglais

Enseignante : Claire Hélié

L'assiduité est obligatoire.

Les étudiant.es travailleront sur des documents authentiques liés à leur spécialité et / ou réaliseront un projet individuel en anglais en lien avec leurs recherches et / ou réaliseront un projet collectif en lien avec leur filière. Ces travaux leur permettront de pratiquer les cinq compétences linguistiques (compréhension écrite et orale, production écrite et orale, interaction). Les étudiant.es doivent être en mesure de valider le niveau B2 en fin de Master et / ou d'utiliser l'anglais dans un contexte artistique et professionnel.

Trois heures seront consacrées à l'autoformation. À l'issue d'un test de positionnement et en fonction de leurs résultats, les étudiant.es devront effectuer une série de tâches en lien avec le CRL (*workshops*, rencontre avec le tuteur ou la tutrice, travail sur les ressources en ligne, rédaction d'un journal de bord...)

Langues autres que l'anglais

Quatre langues autres que l'anglais sont proposées au niveau Master en non débutant : allemand, italien, espagnol, portugais.

Dix-huit langues sont proposées en débutant (cours mutualisés avec la licence) : allemand, arabe, catalan, chinois, danois, grec moderne, hébreu, hongrois, italien, japonais, néerlandais, norvégien, persan, polonais, portugais, russe, suédois, tchèque.

Pour tout renseignement concernant les langues autres que l'anglais, contacter le pôle Delang :
delang.pdb@univ-lille.fr

Semestre 3 – Master 2

Exposition/Production des œuvres d'art contemporain

BCC1 Acquérir méthodologie recherche, produire connaissances en lien avec les enjeux de pensée sur l'art

UE 1 : Approche critique des arts contemporains (obligatoire)

Séminaire de laboratoire (1 choix entre les 2)

Séminaire de laboratoire : Arts et enjeux contemporains

Enseignante : Joséphine Jibokji

« Pré-voir les décors de films : dessins, collages, imagerie numérique. »

Avant les prises de vues, le film se prépare sur le papier. D'innombrables archives conservent des dessins, des gouaches, des collages, des photographies redessinées, des vues numériques et même des fresques peintes. Aujourd'hui, le dessin se mêle aux techniques numériques : les décorateurs passent aisément de la main à la machine. L'enjeu de ce séminaire est de découvrir ces images peu vues et peu étudiées, de comprendre dans quelle histoire du dessin elles s'inscrivent, mais surtout de découvrir ce qu'elles nous disent de l'espace cinématographique, un espace non plus affilié à la profondeur du réel mais à la surface de la feuille préparatoire.

Références bibliographiques

Hubert Damisch, *Traité du trait : tractatus tractus*, Paris, Réunion des musées nationaux, 1995.

Jacques Derrida, *À dessein, le dessin*, Le Havre, Fransiscopolis éditions, 2013.

Jacques Derrida, *Mémoires d'aveugle : l'autoportrait et autres ruines* [avec la collab. d'Yseult Séverac], Paris, Réunion des musées nationaux, "Parti pris", 1990.

Joséphine Jibokji, « Desseins de cinéma : sur l'inventivité des maquettes de décors », *Double Jeu*, n°18, numéro intitulé : « Concevoir le décor de cinéma et de théâtre », décembre 2021, p. 23-40.

Jean-Claude Lebensztejn, *Annexes – de l'œuvre d'art*, Bruxelles, La Part de l'Œil, 1999.

Françoise Lemerige et Jacques Ayroles, « Profession : chef décorateur », Les conférences du conservatoire des techniques cinématographiques, Cinémathèque française, 5 décembre 2014.

Philippe-Alain Michaud, *Comme le rêve, le dessin*, Paris, Centre Pompidou - Louvre, 2005.

Réserves : les suspens du dessin [cat. expo., Paris, Musée du Louvre, 22 novembre 1995-19 février 1996], Paris, Réunion des musées nationaux, 1995.

Séminaire de laboratoire : Esthétique

Enseignant : Christian Hauer

« L'intersubjectivité comme intercorporité : une condition nécessaire de toute expérience artistique partagée »

L'objectif de ce séminaire est d'explorer une condition nécessaire à l'émergence de la signification dans l'expérience artistique partagée, c'est-à-dire dans la *rencontre* entre un *récepteur* et une *œuvre d'art* (quelle qu'elle soit) : l'*intersubjectivité*, considérée comme *intercorporité*.

Cette *relation intersubjective* s'inscrit dans un « procéder ensemble » au sein duquel se succèdent différents « moments », qui peuvent mener à un « moment de rencontre » et, parfois, au « quelque chose de plus de l'interprétation » (Stern) : ce qui est dit ici à propos d'une psychothérapie peut être appliqué à l'expérience artistique partagée. Toutefois, un tel « procéder ensemble » n'est possible qu'en tant qu'il relève d'une relation entre « soi corporels » (Gallese), fondée sur le phénomène de la *simulation incarnée*, qui s'appuie sur des fonctionnements neuronaux communs (cf. le *mécanisme miroir*). Enfin, « l'accordage affectif », ne peut se réaliser que sur la base d'une telle *intercorporité* : si Stern l'a étudié à partir de la relation entre la mère et l'enfant, qui consiste en une « concordance d'états émotionnels internes » fondée sur des « formes de vitalité » relevant de modalités différentes et non-verbales, il est aussi à l'œuvre dans l'expérience artistique partagée par l'intermédiaire du *geste*, y compris entre artistes se produisant *ensemble*.

Cette approche de l'expérience artistique partagée comme *intercorporéité* est appliquée à un grand nombre d'arts, d'une part en l'adaptant aux spécificités de chacun (par exemple, selon que l'artiste est physiquement présent ou pas), d'autre part en la nourrissant de nombreux exemples (peinture non figurative, photographie, art olfactif, cinéma, théâtre, danse, musique, ...).

Éléments de bibliographie :

GALLESE, Vittorio & CUCCIO, Valentina, « The Paradigmatic Body. Embodied Simulation, Intersubjectivity, the Bodily Self, and Language », in *Open MIND*, Metzinger T. & Windt, J. M. (dir.), 14 (T), Frankfurt am Main, MIND Group, 2015. Doi : 10.15502/9783958570269.]

HAUER, Christian, « La fonction du geste dans l'expérience artistique partagée : l'intersubjectivité comme intercorporéité », in Véronique Alexandre Journeau (éd.), *Penser l'art du geste en résonance entre les arts et les cultures*, Paris, L'Harmattan, 2017, p. 17-35.

ONNIS, Luigi (dir.), *Psychothérapies et neurosciences : une nouvelle alliance. De l'intersubjectivité aux neurones miroirs. Dialogue entre Daniel Stern et Vittorio Gallese*, Paris, Éditions Fabert, 2015.

PIGNOCCHI, Alessandro, *Pourquoi aime-t-on un film ? Quand les sciences cognitives discutent des goûts et des couleurs*, Paris, Odile Jacob, 2015.

_____, *L'œuvre d'art et ses intentions*, préface de Jean-Marie Schaeffer, Paris, Odile Jacob, 2012.

RIZZOLATTI, Giacomo & SINIGAGLIA, Corrado, *Les neurones miroirs* [2006], traduction de l'italien par Marilène Raiola, Paris, Odile Jacob, 2011.

STERN, Daniel N., *Les formes de vitalité. Psychologie, arts, psychothérapie et développement de l'enfant* [2010], traduction française, Paris, Odile Jacob, 2010.

_____, *Le monde interpersonnel du nourrisson. Une perspective psychanalytique et développementale* [1985], traduit de l'américain par Alain Lazartigues et Dominique Pérard, Paris, Presses Universitaires de France, 1989.

Séminaire de philosophie (1 choix entre les 2)

Philosophie de l'art 1

Enseignante : Carla Da Costa

« L'haptique et le toucher dans les arts »

Étant donné que la question du toucher dans les arts évoque une passerelle presque immédiate vers la main et la matière, ce séminaire propose d'interroger le toucher autrement, à savoir dans sa dimension corporelle liée à d'autres sens et organes, notamment à la vue et à l'œil. Le séminaire se structurera en trois temps : d'abord, en guise d'introduction au problème du toucher dans les arts à l'âge moderne, nous parcourrons les grandes lignes du paradigme pictural qui sert de fondement au modèle artistique du toucher manuel. Partant ensuite des réflexions sur les valeurs de la main proposées par Deleuze dans l'ouvrage *Francis Bacon : logique de la sensation*, nous interrogerons la signification d'un « œil haptique », idée

développée en histoire de l'art depuis la fin du XIX^e siècle. À cet égard, il s'agira de comprendre la référence faite par Deleuze à une fonction de toucher propre à la vue en s'appuyant sur les analyses des œuvres picturales, notamment celles de Francis Bacon. Dans un troisième et dernier temps, nous discuterons de la portée contemporaine de l'idée d'haptique à partir du travail du danseur et enseignant-chercheur Hubert Godard et nous ouvrirons aussi les discussions sur le toucher et l'haptique à d'autres formes artistiques en fonction des intérêts divers des participant-e-s.

Bibliographie indicative

BACON, F., *Entretiens avec Francis Bacon* avec David Sylvester, Introduction de Michel Leiris, Paris, Skira, 2005.

OTTINGER, D. (Dir.), *Bacon en toutes lettres*, Catalogue d'Exposition, Paris, Editions du Centre Pompidou, 2019.

BERNARD, M., *Le corps*, Paris, Editions du Seuil, 1995.

DELEUZE, G., *Francis Bacon : logique de la sensation*, Paris, Editions du Seuil, 2022.

FOCILLON, H., *Vie des formes suivie de l'Eloge de la main*, Paris, Presses Universitaires de France, 1955.

GODARD, H., « Le regard aveugle » avec Suely Rolnik, in, *Catalogue de l'exposition Lygia Clark*, Musée des Beaux-arts, Nantes, 2005, p. 73-78.

_____, « Entretien avec Hubert Godard » avec Pierre-Christophe Cathelineau, in, *La revue Lacanienne* : Association l'acadienne internationale, Eclats du corps, n° 22, Toulouse, Editions Erès, 2021, p. 131-138.

_____, « Le geste et sa perception », in Michel Marcelle & Ginot Isabelle, *La danse au XX^e siècle*, Bordas éditions, 1998, p. 224-229.

HERDER, J. G., *La Plastique*, Traduction de Pierre Péniçon, Préface de Jacqueline Lichtenstein, Paris, Les Editions du Cerf, Coll. Bibliothèque Franco-allemande, 2010.

LICHTENSTEIN, J., *La Tache aveugle : essai sur les relations de la peinture et de la sculpture à l'âge moderne*, Paris, Gallimard, NRF Essais, 2003.

MALDINEY, H., « L'art et le pouvoir du fond », in., *Regard Parole Espace*, Volume établi par Christian Chaput, Philippe Grosos et Maria Villa-Petit, Paris, Les Editions du Cerf, 2012.

PARRET, H., *La main et la matière : jalons d'une haplogologie de l'oeuvre d'art*, Paris, Hermann Editeurs, 2018.

Philosophie de l'art 2

Enseignante : Sarah Troche

« Ce que nous dit l'image : lectures croisées de Roland Barthes et Susan Sontag »

Ce séminaire propose une introduction à la pensée protéiforme de deux auteurs majeurs du XX^e siècle, qui n'ont cessé de dialoguer l'un avec l'autre : Roland Barthes (1915-1980, critique littéraire et sémiologue français) et Susan Sontag (1933-2004, romancière, théoricienne et militante américaine). L'un comme l'autre furent des essayistes passionnés, écrivant sur la littérature, la photographie, le théâtre et les arts visuels de leurs temps. S'ils ne sont pas philosophes à proprement parler, leurs textes et réflexions engagent un questionnement de fond sur certaines interrogations esthétiques majeures de l'époque contemporaine (le statut de l'auteur, le style, le sens des images, leur portée éthique et politique), dont l'influence est perceptible jusqu'à aujourd'hui.

Nous proposerons d'étudier, de contextualiser mais aussi de discuter certains de leurs textes majeurs, en privilégiant trois entrées thématiques :

- La question du style : la possibilité d'un style neutre, la « mort de l'auteur » (R. Barthes) et ses conséquences sur la conception de l'œuvre.
- L'image photographique et son rapport au langage : comment le sens vient à l'image ? Que nous disent les images ? Peuvent-elles à elles seules nous instruire sur le monde, nourrir une conscience politique, nous sensibiliser à certaines causes ?
- Les prolongements contemporains de ces auteurs : comment les écrits de Barthes et de Sontag croisent-ils les pratiques artistiques contemporaines ? Peut-on penser de nouvelles « mythologies » (Barthes), ou une actualité du « style camp » théorisé par Sontag ?

Bibliographie indicative (une bibliographie complète sera mise sur moodle à la rentrée)

Roland Barthes

- *Mythologies*, Ed. du Seuil, 1957.
- *Le bruissement de la langue*, ed. du Seuil, 1984.
- *L'obvie et l'obtus*, ed. du Seuil, 1984 (notamment « Le message photographique » et « Rhétorique de l'image », disponibles en ligne sur le site Persée).

Susan Sontag :

- *L'œuvre parle* [1961-66] (notamment « Contre l'interprétation » ; « À propos du style » ; « Le style camp »), Christian Bourgois, 2010.
- *Sur la photographie* [1977], Christian Bourgois, 2008.
- *L'écriture même : à propos de Barthes* [1982], Christian Bourgois, 2009.
- *Devant la douleur des autres* [2002], Christian Bourgois, 2003.

UE 2 : Formation à la recherche (obligatoire)

Méthodologie de la recherche

Enseignants : Véronique Goudinoux, Raphaël Gomérieux

Programme :

Les séances de méthodologie se donneront comme objectif d'aider l'étudiant à mener à bien sa recherche.

Il s'agit de lui permettre de formuler clairement les grands axes de sa recherche, de construire son corpus et de fixer, en fonction de chaque projet, un calendrier de travail.

L'étudiant doit savoir maîtriser la bibliographie concernant son sujet, mener correctement une recherche documentaire et bibliographique ainsi qu'organiser le matériel réuni, établir un appareillage de notes et structurer un plan.

Enfin, ces séances se donnent également pour objet de travailler la problématique et la question de l'analyse de l'œuvre, centrales dans toute recherche en arts plastiques et visuels.

Bibliographie :

Beaud Michel, L'Art de la thèse, Paris, La découverte, 1998.

Mémoire (rapport d'étape)

La préparation et la rédaction d'un sujet de recherche (à remettre dès le début des cours) implique dès que possible la désignation de votre directeur de recherche.

La répartition des directions de recherche est proposée dès les premières semaines de cours en fonction de l'adéquation des sujets de recherche et des axes de recherche des enseignants de la formation.

Chaque semestre, afin de vous guider dans vos travaux de recherche, vous devrez suivre les programmes méthodologiques spécifiques à chaque parcours.

Ces programmes de 12 heures sont obligatoires et indispensables, ils vous conseilleront dans l'orientation de vos recherches et la rédaction de vos travaux de fin d'année (travaux d'étapes et mémoires).

Il vous sera demandé durant le semestre, de remettre régulièrement à votre Directeur de recherche, l'avancée de vos travaux de recherche.

Ainsi, il n'est pas envisageable d'arriver en fin de semestre avec un travail qui n'aura pas été suivi, vous encourez le risque de vous voir refusée l'évaluation de votre travail d'étape.

Participation à des manifestations scientifiques

L'École doctorale (participation aux séminaires, colloques, journées d'étude, journées jeunes chercheurs...) vous propose un calendrier des manifestations scientifiques de l'Université.

Ces programmes sont indispensables pour se présenter en doctorat. Ils ont pour but de vous aider à acquérir des compétences dans la recherche, de développer la curiosité intellectuelle par un approfondissement personnel des connaissances.

Ces activités seront comptabilisées pour la validation de ce programme, vous aurez à justifier, en fin de semestre, de votre présence à un minimum de 3 séminaires ou conférences ou colloque ou journée d'étude.

Cette évaluation est obligatoire pour chacun d'entre vous.

Le Master Arts tend à privilégier le choix personnel de l'étudiant mais ils doivent être cohérents et en adéquation avec le parcours que vous suivez, c'est dans ce sens qu'ils doivent être approuvés par le responsable de la mention ou de la spécialité et le Directeur de Recherche.

Vous trouverez page suivante de ce présent guide, la fiche de suivi de séminaire qui sera à remettre complétée à votre Directeur de recherche, dans les délais qui vous seront indiqués ultérieurement

Vous aurez peut-être à établir aussi pour chaque manifestation suivie, un compte rendu d'un minimum d'une page de l'activité de recherche que vous aurez suivie, cette dernière mesure est laissée à la discrétion des responsables de parcours.

Compléments à la recherche

Un certain nombre d'activités culturelles et de recherches complémentaires (hors enseignement statutaire en présentiel) sont proposées aux étudiants pour parfaire leur formation ; elles sont soutenues par le Centre de recherches C. E. A. C., la MESH –Nord et l'École doctorale :

La Création des réseaux thématiques permet des échanges d'étudiants selon l'intérêt de leur recherche. Les enseignants se réunissent au moins une fois par an dans des colloques ou des journées d'études en rapport avec la thématique choisie.

Création de Journées d'Étude régulières chaque année (en alternance voulue, elles portent tantôt sur des questions transdisciplinaires (ex : Le geste, La Vitesse en art) de façon à développer cette conception croisée des études artistiques propre à Lille-3)

En Arts plastiques notamment, un séminaire annuel est organisé en partenariat avec le Studio National du Fresnoy à Tourcoing.

Présentation de la recherche

En présence de tous les enseignants du parcours

Chaque année, les étudiants de master 1 et 2 sont conviés.es à une *Journée de la recherche* en janvier qui permet aux étudiants de master 2 de présenter l'état d'avancement de leur recherche et d'engager un débat avec les étudiants de master 1.

UE 3 : Séminaires de parcours

(1 séminaire en cas de stage long sinon 2 séminaires)

Actualité des expositions

Enseignante : Véronique Goudinoux et autre enseignant communiqué ultérieurement

« *Art, exposition, mondialisation* »

Ce séminaire propose de discuter certaines conceptions contemporaines de l'exposition des œuvres d'art contemporain à travers le prisme du phénomène actuel de la mondialisation de la scène artistique. Il s'appuiera sur des lectures et présentations (effectuées par les étudiant-e-s) de textes permettant d'avoir une première compréhension de ce phénomène. Il proposera des analyses de ce que l'on pourrait appeler des « récits curatoriaux », soit les récits par lesquels certain-e-s commissaires d'exposition explicitent leur choix de prendre en compte dans la construction même de leurs expositions ce phénomène de mondialisation de la scène artistique - phénomène qu'il faudra également tenter de définir.

Bibliographie :

Art et mondialisation : anthologie de textes de 1950 à nos jours, Paris, Centre Georges Pompidou, 2013 (sous la direction de Sophie Orlando), 293 p.

Serge Gruzinski, *L'Histoire, pour quoi faire ?*, Paris, Fayard, 2014.

Larys Frogier, « Re-cartographier l'Asie par les pratiques d'exposition », in *Critique d'art*, n° 44, printemps été 2015, pp. 14-27.

Les étudiant-e-s réaliseront des présentations orales dont l'objectif dépassera celui de simples exposés étudiants pour susciter de véritables débats sur la scène artistique contemporaine. Ce séminaire s'adresse donc à des étudiant-e-s curieux et curieuses de cette scène, de ses enjeux et des débats qu'elle suscite, et capables de s'engager dans un programme dont la réussite repose sur leur participation effective.

Arts et techniques

Enseignante : Amanda Crabtree

« *Le Musée de demain* »

Ce séminaire propose d'étudier rapidement l'histoire des musées en France et en Europe pour ensuite considérer les mutations de l'institution muséale en cours et les enjeux qui animent les responsables de musées : l'évolution des politiques muséales à l'heure de la réforme territoriale, les stratégies de développements des établissements, la transition numérique qui transforment les métiers mais aussi la relation aux publics,

A quoi ressemblera le musée de demain ? Quatre thématiques structureront le séminaire :

- Le musée éthique et citoyen
- Le musée protéiforme – *in situ*, hors les murs, virtuel
- Le musée inclusif et collaboratif
- Le musée comme éco-système professionnel et créatif

Des rencontres avec des conservateurs de musées de la Région Hauts-de-France sont prévues dans le cadre du séminaire.

Bibliographie :

-Jacqueline Eidelman, *Inventer des musées pour demain*, Rapport de la Mission Musées XXIe siècle, Ed. La`

Arts et sciences sociales

Enseignant : Raphaël Gomérieux

« *La modernité dans tous ses états : pour une approche critique* »

Postmodernité, postmodernisme, altermodernité, hypermodernité, archéologie de la modernité, etc. Il faut le dire d'emblée, ce séminaire n'a pas pour objet de faire l'inventaire de toutes les prétentions liées, de près ou de loin, à une réaffirmation, une réinvention ou à un dépassement du projet moderne. Il s'agit plutôt - à partir de quelques événements, textes et œuvres choisis - de discuter et d'interroger les différents bouleversements qui ont déstabilisé, à tort ou à raison, l'assurance que les sociétés occidentales avaient vis-à-vis de certaines de leurs valeurs (l'histoire, la raison, le progrès, l'universalité, l'avant-garde, etc.), au point que des penseurs (sociologues, anthropologues, philosophes, historiens, architectes, artistes) aient pu évoquer jusqu'à un changement de paradigme.

Sans être l'ouvrage à l'origine du débat, *La Condition postmoderne*, écrit en 1979 par le philosophe Jean-François Lyotard, figure un véritable marqueur culturel. Cependant, rarement un texte n'a généré autant d'interprétations divergentes et de controverses. Dans tous les domaines artistiques, des mouvements ou des courants de pensée ont, à différents degrés, initié une réflexion sur la modernité, avec parfois, pour certains d'entre eux, un opportunisme suspect. Entre effets de mode, prises en compte de certains excès de la modernité, désirs de refondation du projet moderne ou encore postures cyniques ou nostalgiques ; il sera instructif de décrypter et d'interroger ces grandes tendances idéologiques et esthétiques dont la diversité est symptomatique des incertitudes d'une époque.

L'enjeu sera ici d'outiller la réflexion de l'étudiant afin notamment de se prémunir contre deux écueils. Tout d'abord, on aurait tort de brandir ces différentes terminologies avec légèreté, à la manière de slogans ou comme s'ils relevaient de définitions évidentes et partagées. D'ailleurs, selon les disciplines artistiques envisagées, la teneur, la pertinence et le succès critique rencontré par ces propositions figurent de grandes différences. Contre un second écueil, il s'agira de s'affranchir du postulat intellectuel qui tend à rejeter d'emblée tout rapport critique à la modernité en agitant - à la manière d'un épouvantail - le risque d'un conservatisme. Prudence et mesure seront donc les attitudes à cultiver pour aborder sereinement et de manière critique cet effervescent débat.

Une bibliographie indicative sera transmise aux étudiants lors de la première séance.

Théories des images

Enseignante : Valérie Boudier

« *Sens mineurs – le goût, l'odorat, le toucher* »

Ce séminaire commun aux deux établissements d'enseignement supérieur que sont l'Université de Lille et l'École Supérieure d'Art du Nord-Pas de Calais Dunkerque Tourcoing a pour objectif d'apporter aux étudiants des connaissances en histoire de l'art et de leur permettre d'appréhender les conditions, méthodes et outils de la recherche. Prenant appui sur des analyses d'œuvres, il invite à s'interroger particulièrement sur les sens longtemps considérés comme mineurs. L'étude de leurs représentations dans les œuvres essentiellement picturales et graphiques de l'époque moderne permet de mettre en perspective leur mise en jeu dans les œuvres contemporaines. Valérie Boudier, MCF en Histoire et Théorie de l'art, et Nathalie Stefanov, Professeure d'enseignement artistique à l'ESA, proposeront une

réflexion sur les enjeux théoriques et plastiques des dimensions gustatives et tactiles dans l'art ancien et contemporain. Les pistes de travail envisagées gravitent autour des notions de désir, d'incarnation et de matérialité. Plus particulièrement, à partir d'un corpus d'œuvres de l'époque moderne, elles s'intéresseront au désir exprimé, en images, de toucher la matérialité charnelle des corps et des aliments ou à celui de se toucher en touchant un aliment, forme incarnée d'adresse au spectateur. Elles entendent également montrer comment s'articulent similitudes et différences entre l'interdit de toucher qui frappe la peinture et celui qui concerne l'aliment. Plus spécifiquement, d'une part, une réflexion sera menée sur la présentation et les représentations de la manipulation des objets de table ou des ustensiles de cuisine, des gestes imposés par l'usage ou des habitudes alimentaires obligeant les convives à se servir de leurs doigts pour manger. D'autre part, elles exploreront les domaines de la conservation et de la restauration des œuvres d'art, afin de comprendre pourquoi la majeure partie des œuvres présentées au public ne peut être touchée. Ainsi les matières et les formes, molles, rugueuses, chaudes, froides, douces ou dures s'appréhendent-elles par le regard. Elles s'intéresseront à ces pratiques artistiques qui émergent au XXe siècle, faites pour être manipulées, à celles qui engagent autrement le "regardeur" en le priant de toucher, comme l'invite Marcel Duchamp*, au risque d'abîmer l'objet, questionnant en cela l'unicité et le caractère immuable de l'œuvre. Elles examineront, enfin, les pratiques les plus contemporaines, qui mobilisent la réalité virtuelle ou augmentée, où les dispositifs haptiques sont articulés avec l'optique.

*Marcel Duchamp, *Prière de toucher*, Mousse de latex naturel collée sur velours noir, 1947

Séminaire - atelier

Enseignante : Océane Delleaux

« Éditer l'art »

Ce séminaire propose une introduction à l'histoire et à la pratique des éditions d'artistes imprimées et numériques (multiples, affiches, livres, éditions électroniques, etc.) des années soixante à nos jours. Il alternera des moments théoriques sur le sujet et des moments pratiques basés sur la participation active des étudiants. Les contributions personnelles de ces derniers alimenteront une exposition collective qu'ils organiseront eux-mêmes à la galerie commune de Tourcoing en février 2023.

Bibliographie :

1. BROGOWSKI (Leszek), *Éditer l'art. Le livre d'artiste et l'histoire du livre*, nouv. éd. revue et augmentée, Rennes, Incertain Sens, coll. (Grise), 2016, 456 p.
2. DELLEAUX (Océane), *Le multiple d'artiste. Histoire d'une mutation artistique (1985 à nos jours), Europe et Amérique du Nord*, Paris, L'Harmattan, coll. (Histoire et idées des Arts), 2010, 268 p.
3. MOEGLIN-DELCROIX (Anne), *Esthétique du livre d'artiste, 1960-1980*, Paris, Jean-Michel Place, Bibliothèque nationale de France, 1997, 395 p.

BCC 2 Construire son projet : développer sa pratique artistique, l'inscrire dans les milieux de l'art

UE 1 : Atelier de parcours

Pratiques curatoriales

Enseignante : Amanda Crabtree

Cet atelier est réservé aux étudiants inscrits au « Pôle exposition » du parcours Arts Plastiques. Il a pour objet de conduire ces étudiants à concevoir et mettre en œuvre des projets artistiques en grandeur réelle. Les étudiants travailleront en groupe pour la conception et réalisation d'une exposition à artconnexion, notamment dans le cadre de l'action Nouveaux commanditaires*.

Faire œuvre comme on fait société : les Nouveaux commanditaires, Dijon Les presses du réel, 2013

Paul Ardenne, *Un art contextuel : création artistique en milieu urbain, en situation, d'intervention, de participation* (éd. revue), Paris, Flammarion, 2004.

Louise O'Reilly, Edward Allington, Simon Read et al., *Re Views: Artists And Public Space*, London, Black Dog Publishing, 2005.

Outils professionnels

Enseignants : Helene Pinon, Arthur Mennetret

Cet atelier a pour objectif de permettre aux étudiants d'acquérir des connaissances dans le domaine du montage des projets culturels, le financement et la gestion, en s'appuyant sur une approche théorique et pratique. L'étudiant envisagera l'application des principes abordés afin de bâtir une campagne de mécénat et de communication pour une exposition. Une méthodologie, des techniques et des outils permettant de s'adapter aux pratiques professionnelles actuelles permettront à l'étudiant d'acquérir les fondamentaux nécessaires pour s'adapter en milieu professionnel et envisager la valorisation des projets culturels.

Parcours « Faire œuvre comme on fait société »

Enseignante : Amanda Crabtree

Cet atelier, réservé aux étudiants inscrits au « Pôle exposition » du parcours Arts Plastiques, est proposé en lien avec le Diplôme Universitaire* professionnalisant du même nom mis en œuvre avec artconnexion et la Société des Nouveaux commanditaires.

Désormais appréhendée comme un instrument de cohésion sociale et de développement, l'action culturelle est devenue un champ transversal des politiques locales. Les projets artistiques et culturels de territoire, en faisant appel à la participation des citoyens, invitent à repenser les rapports entre les habitants, les artistes et les acteurs publics et privés.

Il ambitionne de penser les liens entre art et société, autour des questions telles que : Comment déléguer à des citoyens une responsabilité publique ? Comment intégrer les citoyens à la définition du projet culturel, à la définition d'une œuvre ? Comment réinventer une nouvelle forme de relation entre la société, les artistes et leurs œuvres ?

L'atelier se construit sur une logique de projet et s'appuie sur les études de cas avec des visites sur le terrain et la rencontre des acteurs multiples des projets.

* Le Diplôme Universitaire intitulé « Faire œuvre comme on fait société » est une formation professionnelle proposée par l'université de Lille en partenariat avec artconnexion et la Fondation de France. Elle s'adresse à des professionnels du domaine culturel mais également à des agents territoriaux investis dans les champs de la culture, de la gestion de projets culturels, de la politique de la ville, de l'aménagement des territoires... qui souhaitent renforcer leurs compétences professionnelles.

UE 2 : Projet professionnel de l'étudiant

Expérience professionnalisante : Stage long (2 à 6 mois)

Vos enseignants et responsables de parcours détermineront avant le stage, si ce stage entre bien dans le cadre de vos études et peut donner lieu à évaluation (dans ce cas, votre convention pourra être signée et cette note remplacera celle du séminaire.

Le stage doit avoir pour objectif d'apporter une expérience en lien avec votre projet de recherche, votre parcours d'étude ou votre projet professionnel. Les attendus du rapport de stage seront donc de mettre en évidence ces liens. Dans le cadre d'un stage long, le rapport peut prendre la forme suivante (à discuter

avec l'enseignant tuteur du stage) : 10 pages minimum (il peut y avoir des illustrations, etc.) présentant de manière détaillée et circonstanciée la structure et analysant de manière critique les différentes missions effectuées (intérêts, limites).

Plan possible du rapport de stage :

A- Le contexte d'inscription du projet

B- Les travaux/missions effectués

C- Les apports du stage dans la perspective de vos études et de votre projet professionnel

En tant qu'étudiant, il vous est nécessaire de saisir depuis l'application Stages via votre ENT les *conventions de stages* puis les télécharger afin de les faire signer aux différents acteurs de votre stage :

La structure qui va vous employer

L'enseignant responsable des stages de votre parcours

Vous-mêmes.

Ces signatures apposées sur vos conventions au nombre de trois exemplaires (ou 4 si stage à l'étranger), il conviendra de les faire parvenir à Suzanne Klimsza, responsable de stages de la faculté Humanité une fois que toutes les signatures seront apposées.

Attention, vous ne pouvez faire parvenir directement vos conventions à la présidence de l'université, la voie hiérarchique s'impose.

Autres expériences professionnalisantes : 2 choix

Stage court (30h à 1 mois, jusqu'à deux dans le semestre)

Vos enseignants et responsables de parcours détermineront avant le stage si ce stage entre bien dans le cadre de vos études et peut donner lieu à évaluation.

Le stage doit avoir pour objectif d'apporter une expérience en lien avec votre projet de recherche, votre parcours d'étude ou votre projet professionnel. Les attendus du rapport de stage seront donc de mettre en évidence ces liens. Dans le cadre d'un stage court, le rapport peut prendre la forme suivante (à discuter avec l'enseignant tuteur du stage) : 5 pages maximum (il peut y avoir des illustrations, etc.) présentant de manière détaillée et circonstanciée la structure et analysant de manière critique les différentes missions effectuées (intérêts, limites).

Plan possible du rapport de stage :

A- Le contexte d'inscription du projet

B- Les travaux/missions effectués

C- Les apports du stage dans la perspective de vos études et de votre projet professionnel

En tant qu'étudiant, il vous est nécessaire de saisir depuis l'application Stages via votre ENT les *conventions de stages* puis les télécharger afin de les faire signer aux différents acteurs de votre stage :

La structure qui va vous employer

L'enseignant responsable des stages de votre parcours

Vous-mêmes.

Ces signatures apposées sur vos conventions au nombre de trois exemplaires (ou 4 si stage à l'étranger), il conviendra de les faire parvenir à Suzanne Klimsza, responsable de stages de la faculté Humanité une fois que toutes les signatures seront apposées.

Attention, vous ne pouvez faire parvenir directement vos conventions à la présidence de l'université, la voie hiérarchique s'impose.

Valorisation professionnelle de l'étudiant.e

Cet EC permet de valider les expériences professionnelles de l'étudiant.e de type service civique, vie associative, etc.

Projet tuteuré : montage de projets/ partenariats avec des institutions

Sont appelés « Projets tuteurés » les projets mis en place par les enseignant.es et réalisés par les étudiant.es le plus souvent en partenariat avec d'autres établissements et institutions. Selon les années, ces projets peuvent avoir lieu en partenariat avec le Musée du Louvre-Lens, la Ville de Lille, la Maison internationale, artconnexion, l'ESÅ, etc.

Chaque enseignant organise la conduite de ces projets en fonction des contraintes propres à ces derniers, l'emploi du temps et le lieu des rencontres avec les enseignants dépendant du calendrier de chaque projet.

Rencontres et débats avec des professionnel.les

Cet EC permet de valider les rencontres et débats organisés ou suivis avec des professionnel.les (commissaires, régisseur.es, etc.)

BCC 3 Mobiliser ses compétences en langues : travail de recherche et/ou projet culturel ou artistique

UE 1 : Langue vivante

Anglais

Enseignante : Claire Hélie

L'assiduité est obligatoire.

Les étudiant.es travailleront sur des documents authentiques liés à leur spécialité et / ou réaliseront un projet individuel en anglais en lien avec leurs recherches et / ou réaliseront un projet collectif en lien avec leur filière. Ces travaux leur permettront de pratiquer les cinq compétences linguistiques (compréhension écrite et orale, production écrite et orale, interaction). Les étudiant.es doivent être en mesure de valider le niveau B2 en fin de Master et / ou d'utiliser l'anglais dans un contexte artistique et professionnel.

Trois heures seront consacrées à l'autoformation. À l'issue d'un test de positionnement et en fonction de leurs résultats, les étudiant.es devront effectuer une série de tâches en lien avec le CRL (*workshops*, rencontre avec le tuteur ou la tutrice, travail sur les ressources en ligne, rédaction d'un journal de bord...)

Langues autres que l'anglais

Quatre langues autres que l'anglais sont proposées au niveau Master en non débutant : allemand, italien, espagnol, portugais.

Dix-huit langues sont proposées en débutant (cours mutualisés avec la licence) : allemand, arabe, catalan, chinois, danois, grec moderne, hébreu, hongrois, italien, japonais, néerlandais, norvégien, persan, polonais, portugais, russe, suédois, tchèque.

Pour tout renseignement concernant les langues autres que l'anglais, contacter le pôle Delang :
delang.pdb@univ-lille.fr

Semestre 4 – Master 2

Exposition/Production des œuvres d'art contemporain

BCC 1 Acquérir méthodologie recherche, produire connaissances en lien avec les enjeux de pensée sur l'art

BCC 1 Acquérir méthodologie recherche, produire connaissances en lien avec les enjeux de pensée sur l'art

UE 1 : Approche critique des arts contemporains (1 choix)

Séminaire de laboratoire : Arts et processus de signification

Enseignante : Géraldine Sfez

« Anthropocène et arts visuels contemporains »

Partant du constat d'une double difficulté, d'une part à *concevoir* et d'autre part à *visualiser* ce que recouvre le terme d'anthropocène, il s'agira de réfléchir à la manière dont cette notion peut s'incarner dans des images. Comment les images peuvent-elles nous aider à comprendre cette crise qui, si l'on suit l'écrivain Amitav Ghosh, est tout autant une crise du climat qu'une « crise culturelle, et donc une crise de l'imagination » ? De quelle manière les artistes et les cinéastes peuvent-ils se saisir de ces questions afin de « repeupler l'imagination » (Isabelle Stengers) ? Notre approche consistera à s'intéresser tout particulièrement au rapport entre anthropocène et éléments (terre, eau, air, feu) et à la façon dont les artistes et les cinéastes questionnent et investissent la matérialité et la plasticité propre aux éléments afin d'aborder la question, plus large, de l'anthropocène.

Indications bibliographiques :

Aït-Touati Frédérique, *Contes de la lune. Essai sur la fiction et la science modernes*, Gallimard, 2011

Coccia Emanuele, *Métamorphoses*, Bibliothèque Rivages, 2020

Federau Alexandre, *Pour une philosophie de l'anthropocène*, PUF, 2017

Latour Bruno, *Face à Gaïa. Huit conférences sur le nouveau régime climatique*, La Découverte, 2015

Mirzoeff N., *Visualizing the Anthropocene*, in "Public Culture", 26/2, 2014, pp. 213-232.

Safran Foer Jonathan, *L'avenir de la planète commence dans notre assiette*, Paris, Editions de l'Olivier, 2019.

Stengers Isabelle, *Résister au désastre*, Wildproject, 2019

Séminaire de laboratoire : Arts et théories des arts

Enseignante : Bianca Maurmayr

Pour une histoire de la beauté et de la laideur du corps.

« La salamandre fait ressortir l'ondine ; le gnome rend plus beau l'éphèbe ».

Partant de l'hypothèse avancée par G. Vigarello que « l'histoire s'inscrit dans le corps », ce séminaire s'attardera sur les évolutions des codes esthétiques qui nous révèlent les « apparences valorisées » mais aussi les « contours soulignés ou dépréciés » du corps à une époque donnée (2004; p. 10). Nous concentrant sur l'époque contemporaine (XIX^e-XX^e siècles), nous évoquerons autant les moyens d'embellissement que les manières de dire la beauté et de percevoir la laideur du corps, afin de mettre en lumière les rapports de force que ces discours esthétiques peuvent engendrer. Un focus particulier sera porté sur l'histoire du corps genré et sur les mots, flatteurs ou déshonorants, adressés aux femmes. Ouvert à tout-e étudiant-e inscrit-e en Arts, ce séminaire se veut transversal. C'est pourquoi, nous nous appuyerons sur des sources différentes dans le registre artistique – peintures, estampes, poésies, extraits cinématographiques, performances.

Bibliographie indicative

- Ancet Pierre, *Phénoménologie des corps monstrueux*, Paris, PUF, 2006.
- Auzepy Marie-France, Cornette Joël (dir.), *Histoire du poil*, Paris, Belin, 2011.
- Corbin Alain, *Le miasme et la jonquille: l'odorat et l'imaginaire social, XVIIIe-XIXe siècles*, Paris, Aubier, 1982.
- Eco Umberto, *Construire l'ennemi*, Paris, B. Grasset, 2014.
- -----, *Histoire de la laideur*, Paris, Flammarion, 2007.
- Sagaert Claudine, *Histoire de la laideur féminine*, Paris, Imago, 2015
- Vigarello Georges, *Histoire de la beauté. Le corps et l'art d'embellir de la Renaissance à nos jours*, Paris, Seuil, 2004.

UE 2 : Formation à la recherche (obligatoire)

Méthodologie de la recherche

Enseignants : Véronique Goudinoux, Raphaël Gomérieux

Les séances de méthodologie se donneront comme objectif d'aider l'étudiant à mener à bien sa recherche.

Il s'agit de lui permettre de formuler clairement les grands axes de sa recherche, de construire son corpus et de fixer, en fonction de chaque projet, un calendrier de travail.

L'étudiant doit savoir maîtriser la bibliographie concernant son sujet, mener correctement une recherche documentaire et bibliographique ainsi qu'organiser le matériel réuni, établir un appareillage de notes et structurer un plan.

Enfin, ces séances se donnent également pour objet de travailler la problématique et la question de l'analyse de l'œuvre, centrales dans toute recherche en arts plastiques et visuels.

Bibliographie :

Beaud Michel, *L'Art de la thèse*, Paris, La découverte, 1998.

Mémoire

Vous aurez à rédiger un mémoire d'un minimum de 40 pages en semestre 2, 100 en semestre 4, vous prendrez en compte les éléments qui vous sont communiqués dans vos cours de méthodologie, les cours de Méthodologie sont spécifiques à chaque parcours, ils sont obligatoires, l'assiduité est vivement recommandée pour le bon déroulement du travail de rédaction de votre mémoire.

Selon l'avis de la délibération de fin d'année, peut se voir proposer de reprendre son travail de recherche.

À noter cependant que l'étudiant ne pourra valider la note obtenue en premier lieu car toute note validée, et elle le sera si vous avez 10 ou plus, ne peut plus modifier cette note obtenue.

Il conviendra donc, impérativement, soit de refuser cette note ou de la baisser sous la moyenne pour avoir l'opportunité de la repasser l'année suivante.

C'est le jury, souverain, qui vous proposera cette solution et non l'inverse.

Cette proposition est faite aussi aux étudiants de Master 2 qui souhaitent s'engager en recherche (doctorat)

Participation à des manifestations scientifiques

L'École doctorale (participation aux séminaires, colloques, journées d'étude, journées jeunes chercheurs...) vous propose un calendrier des manifestations scientifiques de l'Université.

Ces programmes sont indispensables pour se présenter en doctorat. Ils ont pour but de vous aider à acquérir des compétences dans la recherche, de développer la curiosité intellectuelle par un approfondissement personnel des connaissances.

Ces activités seront comptabilisées pour la validation de ce programme, vous aurez à justifier, en fin de semestre, de votre présence à un minimum de 3 séminaires ou conférences ou colloque ou journée d'étude.

Cette évaluation est obligatoire pour chacun d'entre vous.

Le Master Arts tend à privilégier le choix personnel de l'étudiant mais ils doivent être cohérents et en adéquation avec le parcours que vous suivez, c'est dans ce sens qu'ils doivent être approuvés par le responsable de la mention ou de la spécialité et le Directeur de Recherche.

Vous trouverez page suivante de ce présent guide, la fiche de suivi de séminaire qui sera à remettre complétée à votre Directeur de recherche, dans les délais qui vous seront indiqués ultérieurement

Vous aurez peut-être à établir aussi pour chaque manifestation suivie, un compte rendu d'un minimum d'une page de l'activité de recherche que vous aurez suivie, cette dernière mesure est laissée à la discrétion des responsables de parcours.

Compléments à la recherche

Un certain nombre d'activités culturelles et de recherches complémentaires (hors enseignement statutaire en présentiel) sont proposées aux étudiants pour parfaire leur formation ; elles sont soutenues par le Centre de recherches C. E. A. C., la MESH –Nord et l'École doctorale :

La Création des réseaux thématiques permet des échanges d'étudiants selon l'intérêt de leur recherche. Les enseignants se réunissent au moins une fois par an dans des colloques ou des journées d'études en rapport avec la thématique choisie.

Création de Journées d'Étude régulières chaque année (en alternance voulue, elles portent tantôt sur des questions transdisciplinaires (ex : Le geste, La Vitesse en art) de façon à développer cette conception croisée des études artistiques propre à Lille-3)

En Arts plastiques notamment, un séminaire annuel est organisé en partenariat avec le Studio National du Fresnoy à Tourcoing.

UE 3 : Séminaires de parcours

Séminaire atelier 2

Enseignant : Raphaël Gomérieux

« *Poïpoï ! Introduction à la poïétique* »

Ce séminaire-atelier propose une introduction à la question de la poïétique, autrement dit l'étude du *faire*, parfois également appelée philosophie de la création. Qu'elle soit ou non établie comme discipline à part entière, l'approche poïétique porte son attention sur toutes les conduites et potentialités qui mènent à l'élaboration d'une création. Ainsi, son point d'ancrage se situe davantage du côté de l'artiste et de l'atelier (production) que du côté du spectateur et du musée (réception) mais nous verrons que la poïétique dépasse ces cadres, consciente que d'autres forces (anthropologiques, sociologiques, politiques, historiques) entrent en jeu et coréalisent toute création. Il s'agira d'aborder de manière critique la démarche poïéticienne à travers l'analyse d'œuvres et de propos d'artistes ainsi que de textes d'auteurs (Aristote, L. de Vinci, P. Valéry, M. Heidegger, D. Anzieu, R. Passeron, P. -D. Huygues, J. -J. Nattiez, A. Morimoto, etc.). Quels sont les objets et l'originalité de la poïétique ? Quelles articulations fondent le rapport entre poïétique et esthétique ? Quelles sont les limites de l'approche poïétique et auto-poïétique ? Autant de questions qui peuvent intéresser les étudiants en pratique et recherche en arts plastiques et visuels mais également ceux en exposition et production des œuvres d'art contemporain. Au sein de ce séminaire-atelier, le travail demandé pourra au choix prendre la forme d'objets plastiques comme théoriques.

Séminaire Interprétation de l'image

Enseignante : Nathalie Delbard

« *Droit et art contemporain : nouveaux enjeux éthiques ?* »

En s'appuyant sur les nombreux cas de conflits juridiques, gestes de dégradation ou formes d'interdit qui ponctuent l'histoire de l'art contemporain, et plus particulièrement les premières décennies du XXIème siècle, il s'agira ici de penser les débats récents autour des « nouvelles morales, nouvelles censures » (Emmanuel Pierrat), qui font l'hypothèse d'une modification de notre rapport à la liberté de création et aux droits fondamentaux. La jurisprudence actuelle fera l'objet d'une analyse approfondie, à partir de la singularité des œuvres concernées. Le séminaire permettra également de mener une lecture critique et une contextualisation de certains essais ou articles portant sur ces nouveaux paradigmes éthiques.

Séminaire – Art, société et public

Enseignante : Amanda Crabtree

« *Art, société et public / Art, Society & publics* »

Ce séminaire, partiellement en anglais, est réservé aux étudiants inscrits au « Pôle exposition » du parcours Arts Plastiques. Il a pour objectif d'étudier les différentes approches à la production des œuvres d'art contemporain et les divers acteurs de la société qui y sont impliqués. Nous envisageons cette production dans un champ plus vaste que le musée ou la galerie d'art car la production artistique intervient de nos jours dans de multiples cadres. Il s'agit d'explorer plus particulièrement comment l'art peut être produit dans l'intérêt public, à l'initiative citoyenne et pour cela, nous ferons référence au protocole des

Nouveaux commanditaires. Les étudiants pourront observer les étapes de la production de l'œuvre tout en étudiant les enjeux urbains et politiques de la création et la mise en place d'œuvres dans la sphère publique.

*www.nouveauxcommanditaires.org

Bibliographie :

Faire œuvre comme on fait société : les Nouveaux commanditaires, Dijon Les presses du réel, 2013

Claire Bishop, *Artificial Hells: Participatory Art and the Politics of Spectatorship*, Ed. Verso Books, 2012

Paul Ardenne, *Un art contextuel : création artistique en milieu urbain, en situation, d'intervention, de participation* (éd. revue), Paris, Flammarion, 2004.

Caroline Cros, Laurent Le Bon L., *L'art à ciel ouvert. Commandes publiques en France, 1983-2007*, Ed. Flammarion, 2008

Thierry Dufrene, *L'art à ciel ouvert, La commande publique au pluriel, 2007-2019 Tome 2*, Ed. Flammarion, 2019

Catherine Grout, *Pour une réalité publique de l'art*, Paris L'Harmattan, 2000

Christian Ruby, *L'art public, un art de vivre la ville*, Bruxelles, La Lettre volée, 2001.

Thierry Laurent, *Mots-clés pour Daniel Buren*, éd. Au même titre, Paris, 2002

Tom Finkelpearl, *Dialogues in public art: interviews*, Cambridge MA, MIT Press, 2000.

Séminaire – Approches critiques de l'art contemporain

Enseignante : Véronique Goudinoux

« *Approches critiques de l'art contemporain* »

Ce séminaire propose de discuter certaines conceptions contemporaines de l'exposition des œuvres d'art contemporain à travers le prisme du phénomène actuel de la mondialisation de la scène artistique. Il s'appuiera sur des lectures et présentations (effectuées par les étudiant-e-s) de textes permettant d'avoir une première compréhension de ce phénomène. Il proposera des analyses de ce que l'on pourrait appeler des « récits curatoriaux », soit les récits par lesquels certain-e-s commissaires d'exposition explicitent leur choix de prendre en compte dans la construction même de leurs expositions ce phénomène de mondialisation de la scène artistique - phénomène qu'il faudra également tenter de définir.

Bibliographie :

Art et mondialisation : anthologie de textes de 1950 à nos jours, Paris, Centre Georges Pompidou, 2013 (sous la direction de Sophie Orlando), 293 p.

Serge Gruzinski, *L'Histoire, pour quoi faire ?*, Paris, Fayard, 2014.

Larys Frogier, « Re-cartographier l'Asie par les pratiques d'exposition », in *Critique d'art*, n° 44, printemps été 2015, pp. 14-27.

Les étudiant-e-s réaliseront des présentations orales dont l'objectif dépassera celui de simples exposés étudiants pour susciter de véritables débats sur la scène artistique contemporaine. Ce séminaire s'adresse donc à des étudiant-e-s curieux et curieuses de cette scène, de ses enjeux et des débats qu'elle suscite, et capables de s'engager dans un programme dont la réussite repose sur leur participation effective.

Parcours « Faire œuvre comme on fait société »

Enseignante : Amanda Crabtree

Cet atelier, réservé aux étudiants inscrits au « Pôle exposition » du parcours Arts Plastiques, est proposé en lien avec le Diplôme Universitaire professionnalisant du même nom mis en œuvre avec artconnexon et la Société des Nouveaux commanditaires.

Désormais appréhendée comme un instrument de cohésion sociale et de développement, l'action culturelle est devenue un champ transversal des politiques locales. Les projets artistiques et culturels de territoire, en faisant appel à la participation des citoyens, invitent à repenser les rapports entre les habitants, les artistes et les acteurs publics et privés.

Il ambitionne de penser les liens entre art et société, autour des questions telles que : Comment déléguer à des citoyens une responsabilité publique ? Comment intégrer les citoyens à la définition du projet culturel, à la définition d'une œuvre ? Comment réinventer une nouvelle forme de relation entre la société, les artistes et leurs œuvres ?

L'atelier se construit sur une logique de projet et s'appuie sur les études de cas avec des visites sur le terrain et la rencontre des acteurs multiples des projets.

BCC 2 Construire son projet : développer sa pratique artistique, l'inscrire dans les milieux de l'art

UE 1 : Atelier de parcours

Pratiques curatoriales

Enseignante : Amanda Crabtree

Cet atelier est réservé aux étudiants inscrits au « Pôle exposition » du parcours Arts Plastiques. Il a pour objet de conduire ces étudiants à concevoir et mettre en œuvre des projets artistiques en grandeur réelle. Les étudiants travailleront en groupe pour la conception et réalisation d'une exposition en lien avec le projet *Les travailleurs de la Mer* avec l'artiste Nicolas Floc'h, un projet arts + sciences soutenues par la Fondation Daniel et Nina Carasso.

Outils professionnels

Enseignants : Hélène Pinon, Arthur Mennetret

Approche pratique de l'administration et de la gestion d'une structure culturelle. Cette approche a pour ambition de fournir aux étudiant-e-s une boîte à outils qu'ils et elles pourraient immédiatement utiliser en montage de structure, ou qui les familiariseraient avec les outils de gestion de tout type de structure culturelle, selon le statut : association, entreprise, collectivité. Les interventions abordent ainsi les sujets suivants : les différents modes de gestion, leurs constituants, les outils budgétaires et financiers, les financements, le droit de la culture et le droit d'auteurs ainsi que le statut social et fiscal des artistes. En montage de structure, ou qui les familiariseraient avec les outils de gestion de tout type de structure culturelle, selon le statut : association, entreprise, collectivité. Les interventions abordent ainsi les sujets suivants : les différents modes de gestion, leurs constituants, les outils budgétaires et financiers, les financements, le droit de la culture et le droit d'auteurs ainsi que le statut social et fiscal des artistes.

Cette formation permettra aussi aux étudiants d'utiliser les principaux logiciels de graphisme et d'infographie, de maîtriser la chaîne graphique, de connaître et choisir les typographies, et d'appréhender les règles de mise en pages et de composition... en vue de documents professionnels liés aux projets du parcours Exposition-Production

Projets culturels de territoire

Enseignante : Amanda Crabtree

Ce cours, réservé aux étudiants inscrits au « Pôle exposition » du parcours Arts Plastiques, est proposé en lien avec le Diplôme Universitaire* professionnalisant du même nom mis en œuvre avec artconnexion et la Société des Nouveaux commanditaires.

Pour mettre en œuvre de manière effective les droits culturels, réduire les inégalités d'accès à la culture et lutter contre la ségrégation persistante des territoires, les projets culturels sont perçus comme un élément de réponse.

Comment élaborer des stratégies culturelles en prenant en compte de la variété des territoires, de la transformation des cadres et des objectifs de l'action publique, d'une écoute et d'une implication du citoyen dans la définition et l'articulation des projets, des écosystèmes et des comportements culturels, de l'évolution des pratiques professionnelles et des nouvelles modalités d'organisation et de financement des projets ?

Les séances se déclineront à partir de différentes problématiques, fondées sur l'analyse de cas précis, telles que le fonctionnement des politiques culturelles en France, l'évolution des systèmes politiques territoriaux, les tendances et défis contemporains de l'action publique dans le domaine de la culture, la présentation de nouvelles politiques culturelles innovatrices fondée sur la création et à l'initiative de la société civile.

Bibliographie :

- *Faire œuvre comme on fait société : les Nouveaux commanditaires*, Dijon Les presses du réel, 2013
- *Démocratisation, démocratie et droits culturels*, Rapport par Opale pour la Fondation Carasso, juin 2019, Réjane Sourisseau, Cécile Offroy

UE 2 Projet professionnel étudiant

Stage court (30h à 1 mois, jusqu'à deux dans le semestre)

Vos enseignants et responsables de parcours détermineront avant le stage si ce stage entre bien dans le cadre de vos études et peut donner lieu à évaluation.

Le stage doit avoir pour objectif d'apporter une expérience en lien avec votre projet de recherche, votre parcours d'étude ou votre projet professionnel. Les attendus du rapport de stage seront donc de mettre en évidence ces liens. Dans le cadre d'un stage court, le rapport peut prendre la forme suivante (à discuter avec l'enseignant tuteur du stage) : 5 pages maximum (il peut y avoir des illustrations, etc.) présentant de manière détaillée et circonstanciée la structure et analysant de manière critique les différentes missions effectuées (intérêts, limites).

Plan possible du rapport de stage :

A- Le contexte d'inscription du projet

B- Les travaux/missions effectués

C- Les apports du stage dans la perspective de vos études et de votre projet professionnel

En tant qu'étudiant, il vous est nécessaire de saisir depuis l'application Stages via votre ENT les *conventions de stages* puis les télécharger afin de les faire signer aux différents acteurs de votre stage :

La structure qui va vous employer

L'enseignant responsable des stages de votre parcours

Vous-mêmes.

Ces signatures apposées sur vos conventions au nombre de trois exemplaires (ou 4 si stage à l'étranger), il conviendra de les faire parvenir à Suzanne Klimsza, responsable de stages de la faculté Humanité une fois que toutes les signatures seront apposées.

Attention, vous ne pouvez faire parvenir directement vos conventions à la présidence de l'université, la voie hiérarchique s'impose.

Valorisation professionnelle de l'étudiant

Cet EC permet de valider les expériences professionnelles de l'étudiant de type service civique, vie associative, etc.

Projet tuteuré : montage de projets/partenariat avec des institutions

Sont appelés « projets tuteurés » les projets mis en place par les enseignant.es et réalisés par les étudiant.es le plus souvent en partenariat avec d'autres établissements et institutions. Selon les années, ces projets peuvent avoir lieu en partenariat avec le Musée du Louvre-Lens, la Ville de Lille, la Maison internationale, Artconnexion, l'ESÀ, etc.

Chaque enseignant organise la conduite de ces projets en fonction des contraintes propres à ces derniers, l'emploi du temps et le lieu des rencontres avec les enseignants dépendant du calendrier de chaque projet.

Rencontres et débats avec des professionnels

Cet EC permet de valider les rencontres et débats organisés ou suivis avec des professionnels (commissaires, régisseur.es, etc.)

Parcours « Faire œuvre comme on fait société »

Enseignante : Amanda Crabtree

Cet atelier, réservé aux étudiants inscrits au « Pôle exposition » du parcours Arts Plastiques, est proposé en lien avec le Diplôme Universitaire professionnalisant du même nom mis en œuvre avec artconnexion et la Société des Nouveaux commanditaires en arts & sciences.

Désormais appréhendée comme un instrument de cohésion sociale et de développement, l'action culturelle est devenue un champ transversal des politiques locales. Les projets artistiques et culturels de territoire, en faisant appel à la participation des citoyens, invitent à repenser les rapports entre les habitants, les artistes et les acteurs publics et privés.

Il ambitionne de penser les liens entre art et société, autour des questions telles que : Comment déléguer à des citoyens une responsabilité publique ? Comment intégrer les citoyens à la définition du projet culturel, à la définition d'une œuvre ? Comment réinventer une nouvelle forme de relation entre la société, les artistes et leurs œuvres ?

L'atelier se construit sur une logique de projet et s'appuie sur les études de cas avec des visites sur le terrain et la rencontre des acteurs multiples des projets.

BCC 3 Mobiliser ses compétences en langues : travail de recherche et/ou projet culturel ou artistique

UE 1 : Langue vivante

Anglais

Conférences en langues étrangères (6h)

Les étudiants devront assister à 6h de conférences (lectures, entretiens, séminaires, journées d'études, colloques...) en langues étrangères qu'ils auront choisies parmi une liste mise en ligne et mise à jour régulièrement. À l'issue de chaque conférence, ils devront rédiger un texte de 5 lignes indiquant les apports de cette conférence dans leur parcours de recherches et / ou leur pratique artistique.

Autoformation (6h)

À l'issue d'un test de positionnement, les étudiants devront rencontrer un tuteur du CRL qui les aidera à trouver les méthodes et les ressources les plus adaptées à leur profil d'apprentissage. Les étudiants devront assister à un atelier sur une thématique de leur choix et réaliser différentes activités en autonomie. Ils devront rendre un dossier type journal d'apprentissage.

Autres langues non débutante master (voir pôle Delang)

Autres langues Débutant, mutualisé avec la licence (voir pôle Delang)